

VIIVOICE

HCE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

HAUT CONSEIL
À L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FEMMES
ET LES HOMMES

BAROMÈTRE SEXISME

VAGUE 1

Viavoice – Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes

Mars 2022

Viavoice Paris.

Études Conseil Stratégie
9 rue Huysmans, 75 006 Paris.
+ 33 (0)1 40 54 13 90

www.institut-viavoice.com

Maïder Beffa, Stewart Chau, Elise Cathala

Retrouvez toutes nos actualités :



Note technique	3
Synthèse des enseignements	4
Enjeux d'identification du sexisme : que recouvre le sexisme pour les Françaises et Français ?	11
Expérience personnelle des femmes : quel vécu personnel du sexisme ?	24
Agir contre le sexisme : quelles lutte et prévention contre le sexisme ?	31
Etat des lieux du sexisme et de la lutte anti-sexisme en France	32
Etat des lieux et impact des mouvements <i>#metoo</i> et <i>#balancetonporc</i>	37
Information, perception de l'arsenal législatif et pénal en matière de lutte contre les actes et propos sexistes	42
Opinion et attentes sur l'action des pouvoirs publics	48

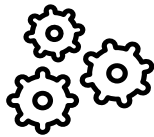


Etude réalisée par l'institut Viavoice pour le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Terrain en ligne réalisé du 2 au 16 février 2022.



Auprès d'un échantillon de 3 000 personnes résidentes en France métropolitaine, échantillon représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.



Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession, région et catégorie d'agglomération.

Afin de faciliter la lecture des enseignements, l'ordre de présentation des questions dans le rapport est différent de celui du questionnaire conçu pour l'enquête.

Les principales ventilations sont indiquées sur les effectifs suivants :

Femmes : 1566 personnes

Hommes : 1434 personnes

15-17 ans : 134 personnes

18-24 ans : 294 personnes

25-34 ans : 426 personnes

35-49 ans : 699 personnes

50-64 ans : 700 personnes

65 ans et plus : 747 personnes

Femmes entre 15 et 24 ans : 222 personnes

Hommes entre 15 et 24 ans : 206 personnes



Synthèse des enseignements



Le sexisme en France

Mieux l'identifier, mieux en parler pour mieux prévenir et lutter

Plus de 4 ans après le mouvement #metoo, la première vague du « Baromètre Sexisme » réalisée par Viavoice pour le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes dresse un premier diagnostic global sur l'état de l'opinion concernant les enjeux de lutte anti-sexisme en France. Cette enquête a pour ambition d'objectiver précisément les représentations du sexisme en France, d'aborder l'expérience concrète des femmes face à cet enjeu et d'identifier ce qui sous-tend les perceptions du sexisme pour mieux comprendre et lutter.

La première édition de ce baromètre inédit délivre de nombreux enseignements. D'abord, cette enquête rend compte d'une prise de conscience largement partagée dans la population française des inégalités profondes qui touchent les femmes par rapport aux hommes. L'étude déplore aussi le traitement inadapté des actes et propos sexistes, davantage portés par les faits divers ou l'instrumentalisation politique que le débat public. Plus encore, c'est la nécessité d'agir concrètement sur cet enjeu qui est soulevée au regard de l'écrasante majorité de femmes victimes d'actes et de propos sexistes.

Au-delà de l'identification des espaces du sexisme, l'étude permet aussi de soulever les enjeux d'identification et de définition du sexisme, sujet complexe et mal maîtrisé qui donne lieu à la persistance d'une forme de sexisme insidieux, « ordinaire », encore trop « accepté » par une part de la population. Enfin, ce premier état des lieux chiffré de ce que recouvre le sexisme en France laisse aussi voir la marge de progression dans des actions qui restent nécessaires et légitimes à mener et porter par les pouvoirs publics.

1) Le constat d'inégalités entre femmes et hommes insuffisamment traitées en France

- **Face au constat formel d'inégalités entre femmes et hommes partagé par tout·e·s les Français·e·s : une lutte anti-sexisme perçue comme légitime et nécessaire**

Dans leur immense majorité, les Français·e·s, quel que soit leur genre, constatent et expriment de manière franche **que les femmes et les hommes ne sont pas égaux en pratique**. En effet, **88 % estiment que les femmes subissent des inégalités de traitement dans au moins une des sphères de la société** : le monde du travail, l'espace public et la vie de famille sont désignés comme les domaines les plus inégalitaires. Plus précisément, respectivement 74 %, 63 % et 60 % des Français·e·s perçoivent ces inégalités au travail, dans la rue/les transports et au sein du foyer.

Ce niveau de conscience élevé suscite chez les Français·e·s un sentiment de maîtriser le sujet du sexisme, du moins de manière déclarative (9 Français·e·s sur 10 pensent en connaître la définition).

Dès lors, **la lutte anti-sexisme se révèle être une préoccupation majeure dans la société et recueille une forte adhésion** :

- Plus des trois-quarts des Français·e·s estiment que la prévention et la lutte contre le sexisme en France est importante et souhaitent voir ces sujets devenir prioritaires dans l'agenda politique des pouvoirs publics ;
- Les mouvements anti-sexisme de ces dernières années sont également majoritairement soutenus et plus d'1 Français·e sur 2 les voit comme nécessaires et révélateurs d'une colère.

Une lutte également légitimée par l'augmentation perçue des actes et propos sexistes ces 5 dernières années pour 53 % des Français·e·s.

▪ La lutte contre les inégalités entre femmes et hommes en France : mieux en parler et mieux agir

Au regard des attentes prononcées en faveur de plus d'actions, **les Français·e·s jugent médiocre le traitement fait des inégalités entre femmes et hommes** par les médias, le débat public, l'arsenal juridique et les pouvoirs publics.

Tout d'abord, la présence de la lutte anti-sexisme dans les médias et le débat public est jugée insuffisante mais surtout mal appréhendée. Si 43 % estiment qu'on ne parle pas assez de la lutte contre le sexisme, les Français·e·s estiment surtout qu'on en parle mal : à travers les drames et faits divers (51 %), par opportunisme politique (31 %), sous un angle réduisant les femmes à des rôles de victimes (31 %)... Au final seul·e·s 6 % des répondant·e·s considèrent qu'on présente correctement ce qu'est le sexisme.

Sur le plan judiciaire, le constat n'est pas plus flatteur face à un arsenal juridique existant mais perçu comme inefficace ou mal utilisé :

- 6 femmes sur 10 déclarent ne pas se sentir aujourd'hui suffisamment protégées des actes et propos sexistes ;
- **Et l'action des pouvoirs publics n'est jugée efficace que par un tiers de la population française** : les Français·e·s ont le sentiment que les gouvernant·e·s, les élu·e·s, la police et la justice ne font pas tout ce qu'il faut pour lutter contre le sexisme en général, les violences sexistes et les féminicides ;
- Plus encore, cette inefficacité perçue conduit à un constat sans appel : celui d'un sentiment d'impunité partagé, puisque presque 8 Français·e·s sur 10 pensent qu'une partie des actes et propos sexistes sont tolérés dans la société et 44 % que les sanctions existantes sont mal appliquées. Plus du tiers de la population considère d'ailleurs que les lois et sanctions existantes sont insuffisantes pour lutter contre les actes et propos sexistes.

2) L'enjeu d'une meilleure identification du sexisme

▪ Une définition du sexisme peu construite

Au-delà du constat partagé d'inégalités entre femmes et hommes, **la définition du sexisme apparaît encore floue pour l'opinion.** Si 92 % des Français·e·s estiment savoir ce qu'est le sexisme, 44 % sont encore dans l'« à peu près ». Cette présence à l'esprit peu construite conduit à **ne pas toujours identifier les actes sexistes, jugeant que ceux-ci « dépendent du contexte, de la situation » ou ne sont pas sexistes du tout.** A titre d'exemples :

- 1 Français·e sur deux considère que les situations d'une femme qui cuisine tous les jours pour toute la famille ou d'un homme qui coupe la parole à une femme ne sont pas sexistes dans l'absolu et respectivement 27 % et 15 % qu'elles ne sont pas sexistes du tout ;
- 42 % considèrent que la situation d'un homme qui commente la tenue vestimentaire d'une femme n'est sexiste que selon le contexte dans lequel elle se produit et 13 % qu'elle n'est pas sexiste du tout ;
- 29 % estiment que la situation d'un homme qui fait un baiser dans le cou de sa collègue n'est sexiste que selon le contexte et 10 % qu'elle n'est pas sexiste du tout.

Enfin, seul 1 Français·e sur 2 reconnaît les féminicides comme meurtres singuliers d'une femme de part sa condition de femme.

▪ La persistance d'une zone d'acceptabilité des actes sexistes

L'imparfaite définition du sexisme conduit à l'acceptation d'un certain nombre d'actes sexistes apparaissant ambigus, situationnels et plus difficilement perceptibles.

Ainsi, les situations relevant clairement du sexisme pour une majorité de Français·e-s sont celles qui se produisent dans les espaces perçus comme les plus inégalitaires : les sphères professionnelle, publique et familiale :

- 81 % des répondant·e-s considèrent que la situation d'un homme qui insiste pour avoir un rapport sexuel avec sa collègue en échange d'une promotion ou d'une évolution professionnelle relève *tout à fait* du sexisme ;
- Cette part est de 73 % pour la situation d'une femme qui se fait siffler dans la rue et de 66 % pour un homme qui gifle sa conjointe.

En revanche, en dehors de ce qui se déroule au travail ou ce qui relève d'agressions, privations ou harcèlements, les manifestations de « sexisme ordinaire » sont beaucoup moins bien identifiées et restituées.

Les clichés sexistes, notamment ceux de galanterie et de « mise en valeur » des femmes, restent systématiquement acceptés par plus d'un·e Français·e sur deux :

- 61 % estiment « qu'il est normal d'appeler une femme « mademoiselle » si elle est jeune et non mariée » ;
- 54 % sont d'accord pour dire que « les femmes sont naturellement plus douces que les hommes » ;
- Et presque la moitié de la population admet « qu'un homme peut aborder une femme dans la rue pour lui proposer d'aller boire un verre » et « qu'il est normal qu'un homme paie l'addition au premier rendez-vous avec une femme ».

3) Un vécu et une expérience du sexisme très largement partagés et restitués par les femmes françaises

▪ Les révélateurs du sexisme ordinaire et les stratégies d'évitement

Presque 8 femmes sur 10 de plus de 15 ans ont déjà vécu personnellement un acte sexiste ou ont été destinataires de propos sexistes.

Si les manifestations de « sexisme ordinaire » sont les moins bien identifiées, elles sont pourtant expérimentées et exprimées par une majorité de femmes : 57 % ont vécu personnellement des blagues ou remarques sexistes ; 42 % des sifflements et gestes déplacés de la part d'un homme ; 37 % des remarques faites sur leur tenue ou leur physique.

Ce « sexisme ordinaire », insidieux, conduit notamment les femmes à des stratégies d'évitement ou à des renoncements pour ne pas avoir à subir des actes et propos sexistes :

- 1 femme sur 2 refuse de s'habiller comme elle le souhaite par crainte de regards et de commentaires, renonce à sortir et faire des activités seule ou censure ses propos ;
- Plus du tiers des femmes déclare ne pas prendre les transports en commun seule, fait attention à ne pas parler trop fort ou renonce à se rendre dans un lieu ou à rejoindre un groupe de personnes majoritairement composé d'hommes.

Finalement, c'est près de 9 femmes sur 10 qui expriment massivement cette charge mentale d'anticipation d'actes et propos sexistes.

▪ **Les trois espaces du sexisme clairement identifiés : espace public, espace professionnel et vie de famille**

De manière assez attendue, ce sont dans les lieux perçus comme les plus inégalitaires que les femmes vivent le plus les actes sexistes :

- 61 % ont vécu personnellement un acte sexiste ou ont été destinataires de propos sexistes dans la rue et les transports ;
- 46 % ont vécu des manifestations sexistes au travail ;
- 43 % en ont vécu dans leur foyer.

Mais l'identification des espaces du sexisme varie fortement aussi selon les générations : par exemple plus d'une jeune femme sur deux (entre 15 et 34 ans) déclare ainsi avoir vécu des actes sexistes ou été destinataires de propos sexistes dans la sphère scolaire ou éducative/formation.

▪ **Des indicateurs alarmants révélés dans la sphère intime, privée**

L'étude met également en évidence des données alarmantes concernant les manifestations sexistes vécues dans la sphère intime, privée. Relevant des violences physiques et du harcèlement, ces actes sont déclarés par les femmes dans des proportions importantes :

- 13 % des femmes disent avoir subi un « acte sexuel imposé » ; ce taux monte à 20 % pour les 18-34 ans ;
- 19 % ont fait face à un conjoint insistant pour avoir un rapport sexuel ; ce taux monte à 26 % pour les 25-34 ans ;
- 13 % ont subi des coups portés à leur égard par leur conjoint.

Premier clivage

Des écarts significatifs de perceptions et d'appréhension du sujet entre femmes et hommes

1) Des femmes plus conscientisées que les hommes

Au-delà des enseignements globaux révélés par l'étude, **un clivage important entre femmes et hommes est également mis en évidence**. En effet, **les femmes appréhendent davantage les inégalités femmes-hommes et sont plus engagées dans la lutte anti-sexisme**. Elles ont d'abord le sentiment d'être **beaucoup moins bien traitées que les hommes** : seulement 18 % d'entre elles ont le sentiment que femmes et hommes sont égaux au travail contre 29 % des hommes ; 29 % ont ce même sentiment dans la rue et les transports (contre 41 % des hommes). Dans la vie du foyer, c'est même un écart de 15 points qui est observé, avec des femmes qui ne sont que 30 % à se sentir les égales des hommes quand presque un homme sur deux perçoit une égalité.

La définition du sexisme apparaît également plus construite chez les femmes. Si celles-ci, à l'image de la population globale, perçoivent et définissent plus ou moins bien certains actes sexistes, elles savent déjà mieux les identifier que les hommes, avec parfois presque 20 points d'écart :

- 82 % des femmes considèrent que la situation d'un homme qui a un salaire supérieur à celui de sa collègue à poste égal relève tout à fait du sexisme contre 64 % des hommes (un écart de 18 points) ;
- 61 % des femmes estiment que la situation d'un homme qui insiste pour avoir un rapport sexuel avec sa conjointe est clairement sexiste contre 51 % des hommes (un écart de 10 points observé).

Ces écarts importants entre femmes et hommes se retrouvent également sur les clichés sexistes, puisque les femmes s'avèrent beaucoup moins enclines à les tolérer. En revanche, elles ne sont pas plus nombreuses à reconnaître les féminicides comme meurtres singuliers.

En toute logique donc, les femmes se positionnent davantage en faveur d'une action contre le sexisme :

- Elles sont plus nombreuses à estimer qu'on ne parle pas assez de la lutte anti-sexisme (49 % contre 36 % des hommes) ;
- Elles sont 56 % à considérer que les mouvements anti-sexisme sont nécessaires (les hommes sont 47 %) ;
- Directement ciblées par le sexisme, elles jugent plus durement les lois et sanctions existantes : 44 % d'entre elles les trouvent insuffisantes contre 27 % des hommes et seules 2 femmes sur 10 estiment l'action des pouvoirs publics efficace contre presque 4 hommes sur 10.

2) Des hommes qui peinent à reconnaître une responsabilité collective

Considérant plus que les femmes que certaines situations sexistes relèvent en réalité du contexte voire qu'elles ne sont pas sexistes du tout, les hommes n'ont pas seulement plus de difficultés à identifier ce que recouvre le sexisme. Ils peinent également à porter la responsabilité collective du sexisme.

Les hommes expriment en effet **un ressentiment contre toute généralisation**, estimant pour 69 % d'entre eux qu'on généralise en considérant que tous les hommes sont sexistes. En réponse à des clichés sexistes de galanterie plus ou moins rejetés dans la société, ils sont 56 % à avoir le sentiment qu'il n'est plus possible de séduire une femme sans être considéré comme sexiste. Un quart d'entre eux ont également peur d'être perçus comme sexistes lorsqu'ils sont avec une femme.

Enfin, **4 hommes sur 10 considèrent que la lutte anti-sexisme va trop loin puisque celle-ci leur semble « s'acharner sur les hommes »**. 1 homme de 25 à 34 ans sur 2 partage ce constat.

Deuxième clivage

Un clivage générationnel : des publics jeunes plus engagés dans la lutte anti-sexisme

1) Les jeunes à l'ère #metoo

Les jeunes se distinguent des populations plus âgées et forment un public qui maîtrise moins bien la définition et le vécu du sexisme, mais **qui apparaît plus engagé dans sa lutte.**

A l'ère de #metoo et des réseaux sociaux, les jeunes sont particulièrement nombreux à soutenir la lutte anti-sexisme qui s'opère dans les espaces dont ils sont les premiers utilisateurs :

- 7 jeunes entre 15 et 34 ans sur 10 soutiennent ces mouvements (contre 63 % en moyenne) ; ils sont 34 % des 15-17 ans, 38 % des 18-24 ans et 35% des 25-34 ans à les soutenir « tout à fait » (contre 25 % en moyenne) ;
- 6 jeunes de 15 à 24 ans sur 10 considèrent que ces mouvements sont nécessaires (contre 52 % en moyenne) et 34 % des 18 à 24 ans déclarent qu'ils remarquent davantage les manifestations sexistes autour d'eux depuis #metoo (contre 27 % en moyenne).

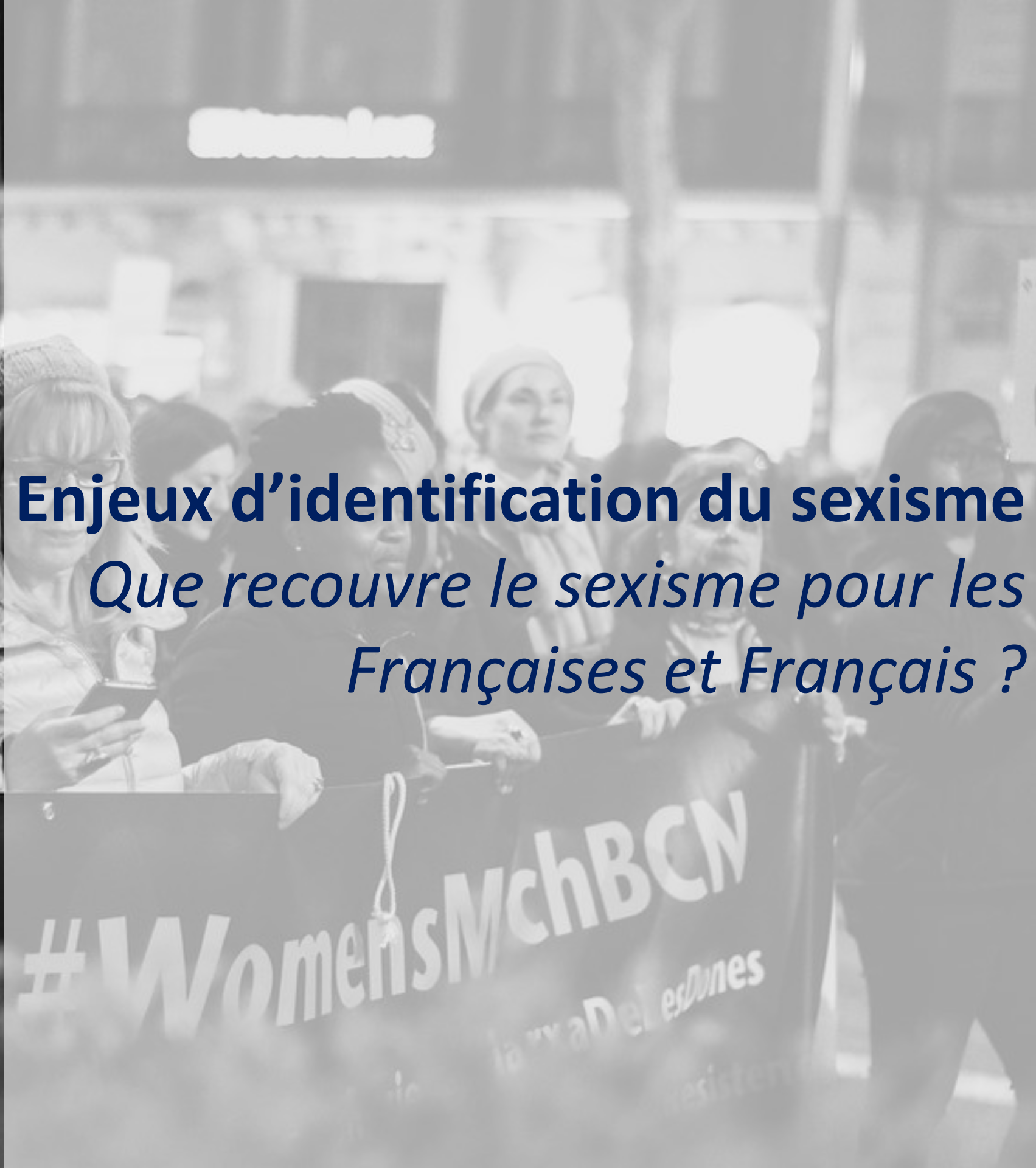
Les jeunes femmes entre 15 et 24 ans en particulier, sont nombreuses à adhérer à la vague #metoo : elles sont 73 % à soutenir les mouvements dont 44 % à « tout à fait » les soutenir. Un constat à mettre en regard avec leur vécu du sexisme davantage expérimenté.

2) Des jeunes hommes un peu plus conscientisés que leurs aînés

Malgré un écart entre femmes et hommes qui se maintient dans les populations les plus jeunes, **les hommes de 15 à 24 ans se distinguent clairement de leurs aînés :**

- Ils sont d'abord plus nombreux à percevoir les inégalités entre femmes et hommes dans la société : à titre d'exemple, seuls 36 % d'entre eux considèrent que les deux genres sont égaux en pratique dans la rue et les transports contre 41 % dans la population homme globale ;
- Ils rejettent également davantage certains clichés sexistes et ne sont par exemple plus qu'1 sur 2 à être d'accord avec l'affirmation selon laquelle « les femmes sont naturellement plus douces que les hommes » contre 61 % de la population masculine globale ;
- Enfin, ils considèrent davantage qu'on ne parle pas assez de sexisme (42 % contre 36 % pour les hommes en moyenne).

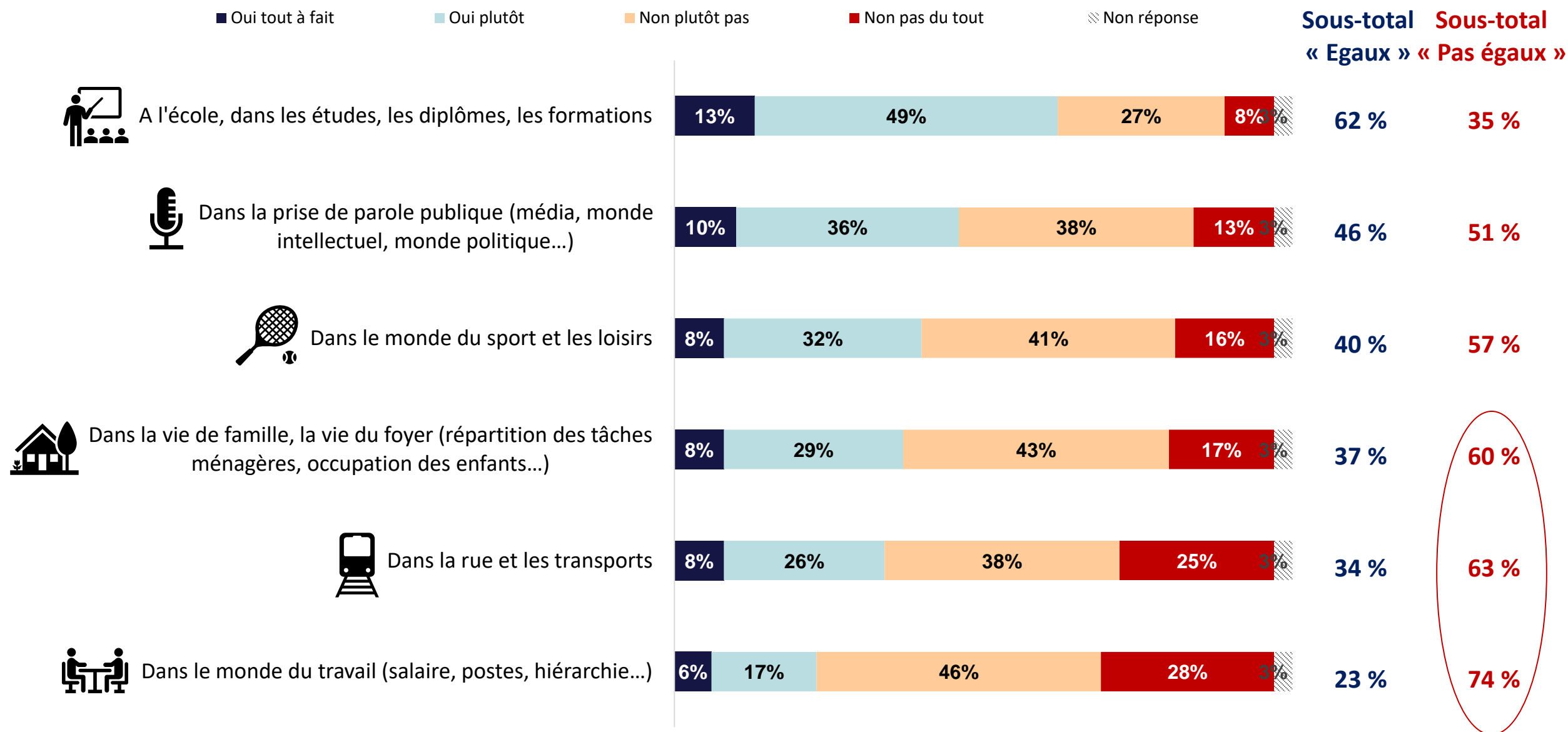
Des signaux encourageants pour la réduction des inégalités entre femmes et hommes à l'avenir.



Enjeux d'identification du sexisme
*Que recouvre le sexisme pour les
Françaises et Français ?*

Diriez-vous que dans les différentes situations suivantes, les femmes et les hommes sont égaux en pratique, sont traités de la même manière ?

Base : ensemble (3000 personnes)



88 % des Français·e·s considèrent que les femmes et les hommes ne sont pas égaux en pratique dans au moins une des sphères de la société

Diriez-vous que dans les différentes situations suivantes, les femmes et les hommes sont égaux en pratique, sont traités de la même manière ?

Base : ensemble (3000 personnes)

Sous-total
« Egaux »

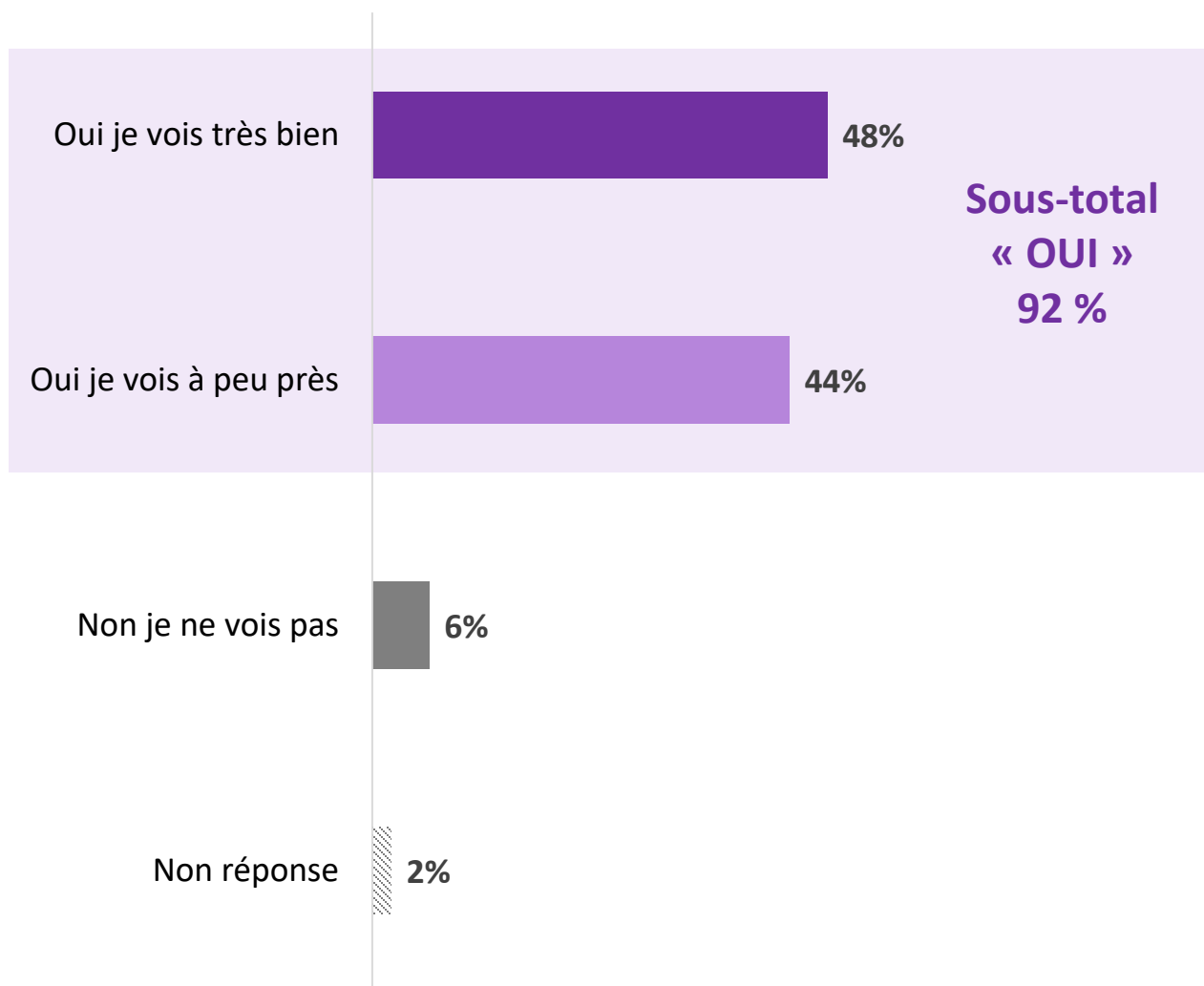


	A l'école, dans les études, les diplômes, les formations	Dans la prise de parole publique	Dans le monde du sport et les loisirs	Dans la vie de famille, la vie du foyer	Dans la rue et les transports	Dans le monde du travail
GLOBAL	62 %	46 %	40 %	37 %	34 %	23 %
Genre						
Femmes	57 %	38 %	33 %	30 %	29 %	18 %
Hommes	69 %	53 %	48 %	45 %	41 %	29 %
Age						
15 – 17 ans	67 %	49 %	36 %	40 %	32 %	21 %
18 – 24 ans	59 %	38 %	35 %	33 %	30 %	25 %
25 – 34 ans	64 %	46 %	41 %	40 %	40 %	34 %
35 – 49 ans	63 %	45 %	40 %	40 %	33 %	27 %
50 – 64 ans	59 %	47 %	42 %	38 %	32 %	22 %
65 ans et plus	64 %	46 %	40 %	33 %	38 %	15 %
Focus Jeunes						
Femmes 15-24 ans	59 %	35 %	30 %	30 %	25 %	22 %
Hommes 15-24 ans	65 %	49 %	41 %	41 %	36 %	27 %

Note de lecture : 35 % des femmes de 15 à 24 ans considèrent que les femmes sont égales aux hommes dans la prise de parole publique. Un score significativement inférieur à la moyenne (46 %).

Avez-vous le sentiment de savoir ce qu'est le sexisme ?

Base : ensemble (3000 personnes)



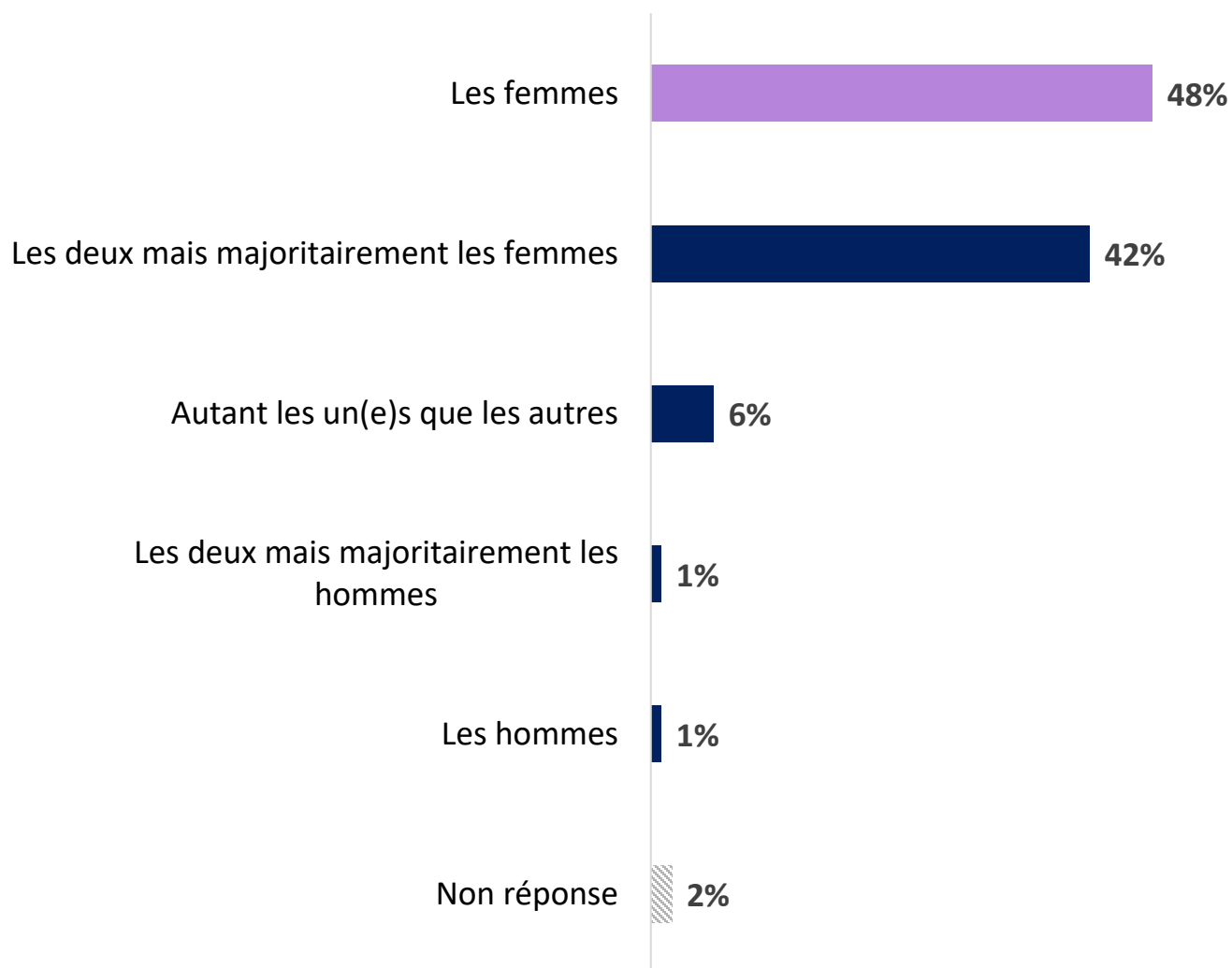
	Oui, je vois très bien	Oui, je vois à peu près	Non je ne vois pas
GLOBAL	48 %	44 %	6 %
Genre			
Femmes	47 %	46 %	6 %
Hommes	50 %	42 %	6 %
Age			
15 – 17 ans	41 %	47 %	10 %
18 – 24 ans	52 %	37 %	7 %
25 – 34 ans	55 %	38 %	5 %
35 – 49 ans	55 %	38 %	5 %
50 – 64 ans	46 %	45 %	7 %
65 ans et plus	40 %	53 %	4 %

Femmes : 56 %* Hommes : 51 %

* Note de lecture : 56 % des femmes âgées de 65 ans et plus voient à peu près ce qu'est le sexisme

Selon vous, qui sont les principales victimes du sexisme ?

Base : ensemble (3000 personnes)



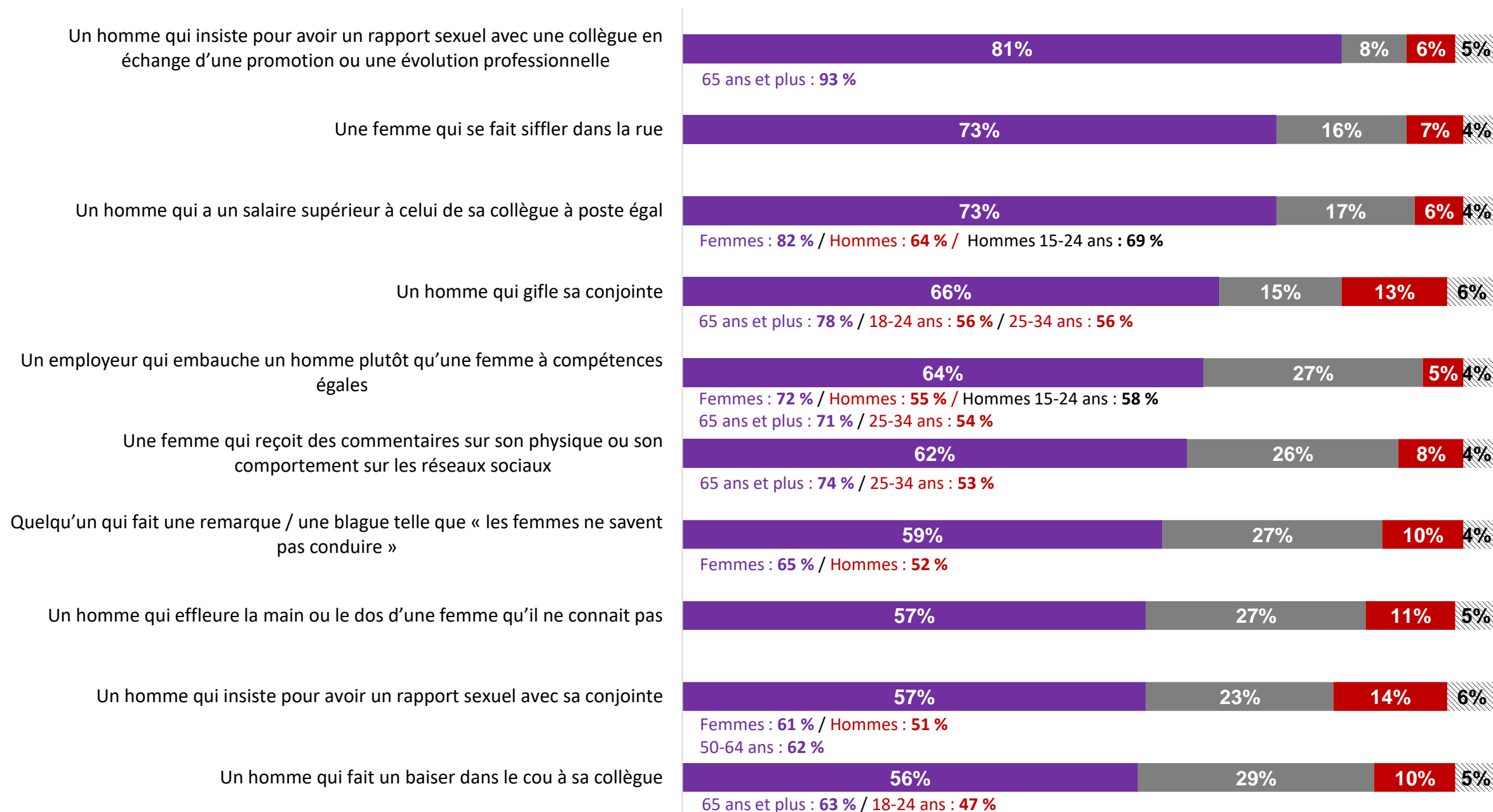
	Les femmes	Les deux mais majoritairement les femmes	Autant les un(e)s que les autres
GLOBAL	48 %	42 %	6 %
Genre			
Femmes	49 %	41 %	6 %
Hommes	45 %	44 %	6 %
Age			
15 – 17 ans	50 %	39 %	7 %
18 – 24 ans	38 %	47 %	9 %
25 – 34 ans	43 %	46 %	6 %
35 – 49 ans	53 %	38 %	6 %
50 – 64 ans	52 %	38 %	5 %
65 ans et plus	43 %	48 %	6 %

Femmes : 42 % Hommes : 53 %

Selon vous, les situations suivantes relèvent-elles du sexisme ?

Base : ensemble (3000 personnes)

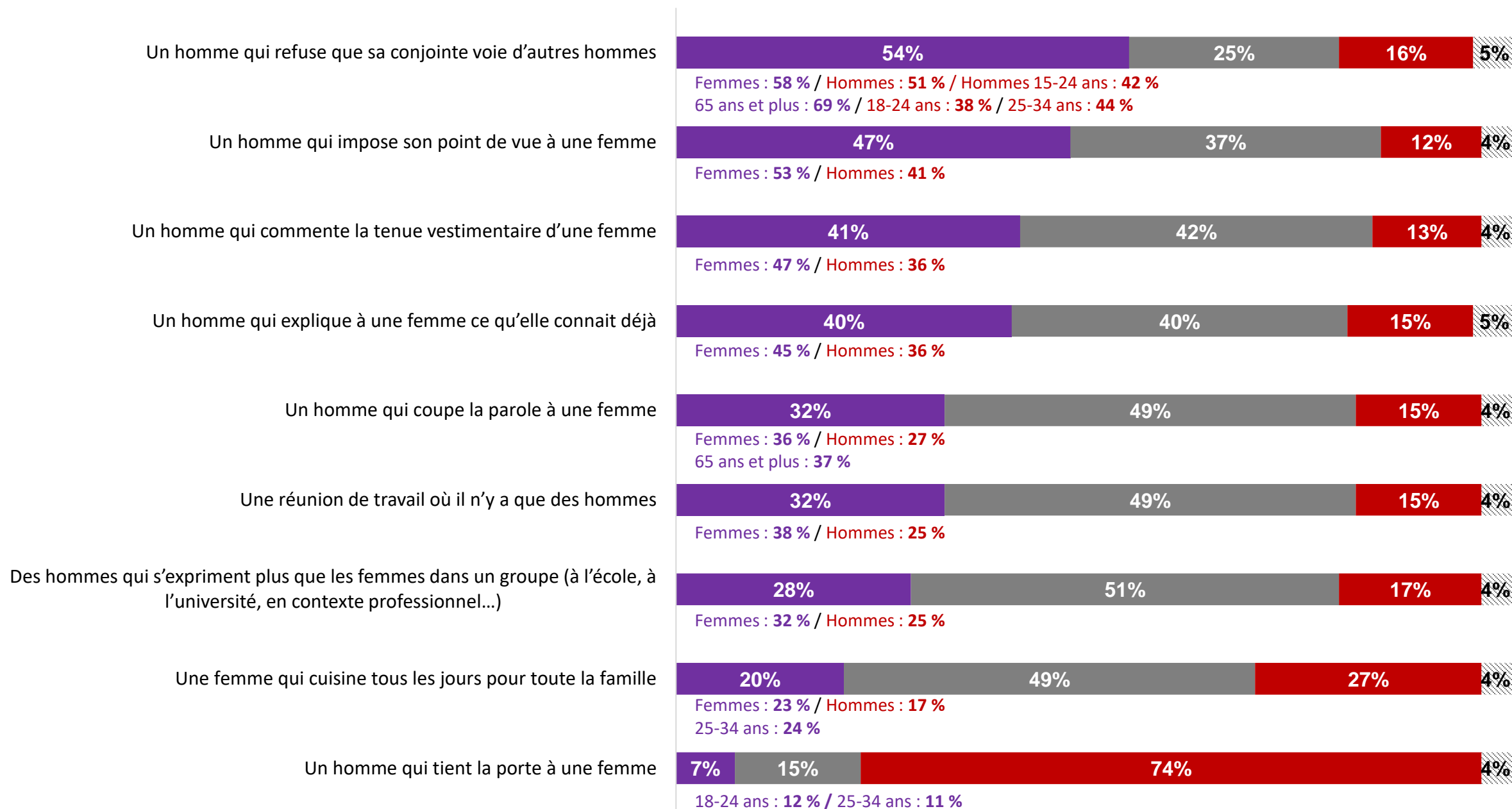
■ Oui, cela relève tout à fait du sexisme ■ Cela dépend du contexte, de la situation ■ Non pas du tout ■ Non réponse



Selon vous, les situations suivantes relèvent-elles du sexisme ?

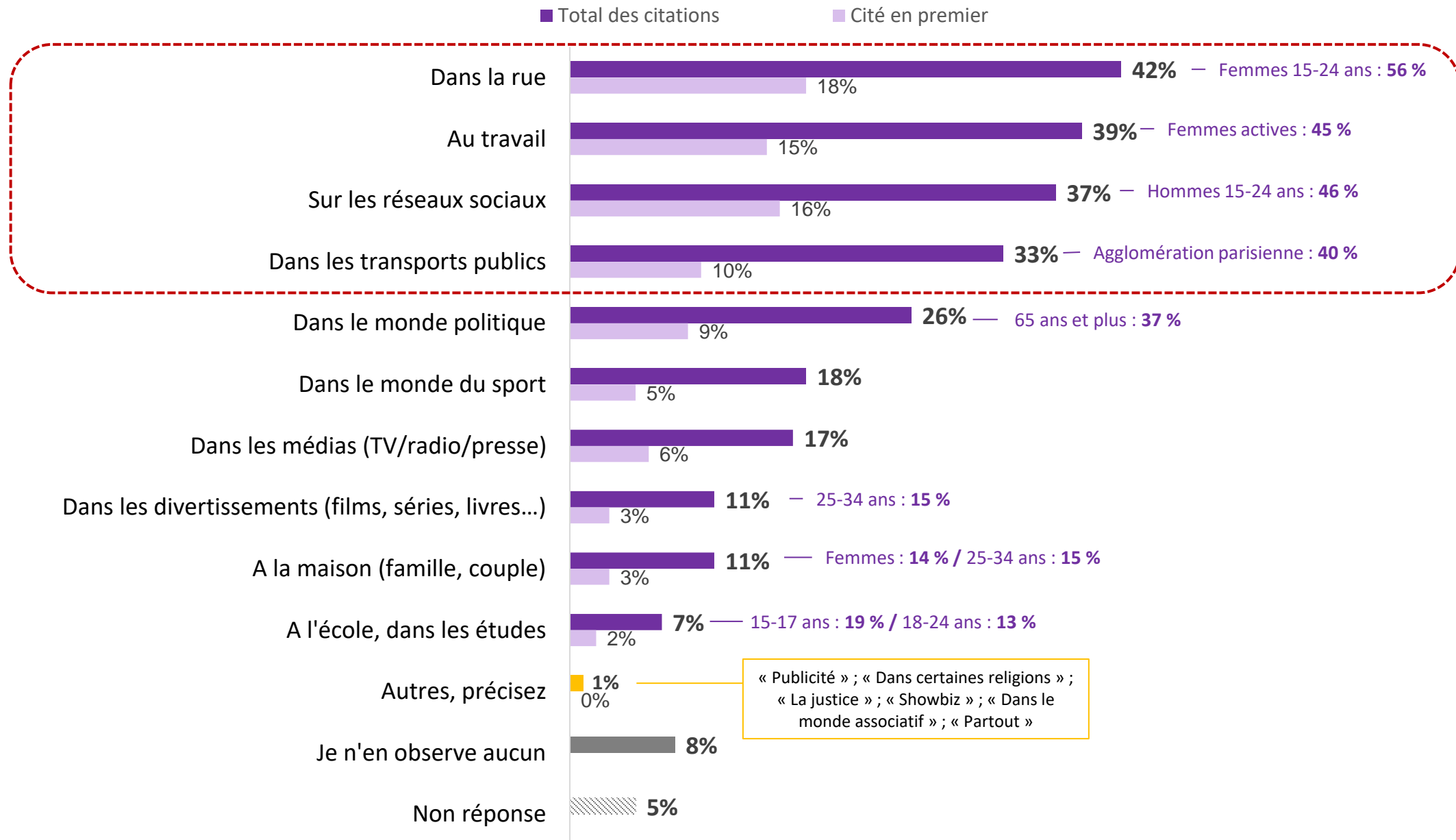
Base : ensemble (3000 personnes)

■ Oui, cela relève tout à fait du sexisme ■ Cela dépend du contexte, de la situation ■ Non pas du tout ▨ Non réponse



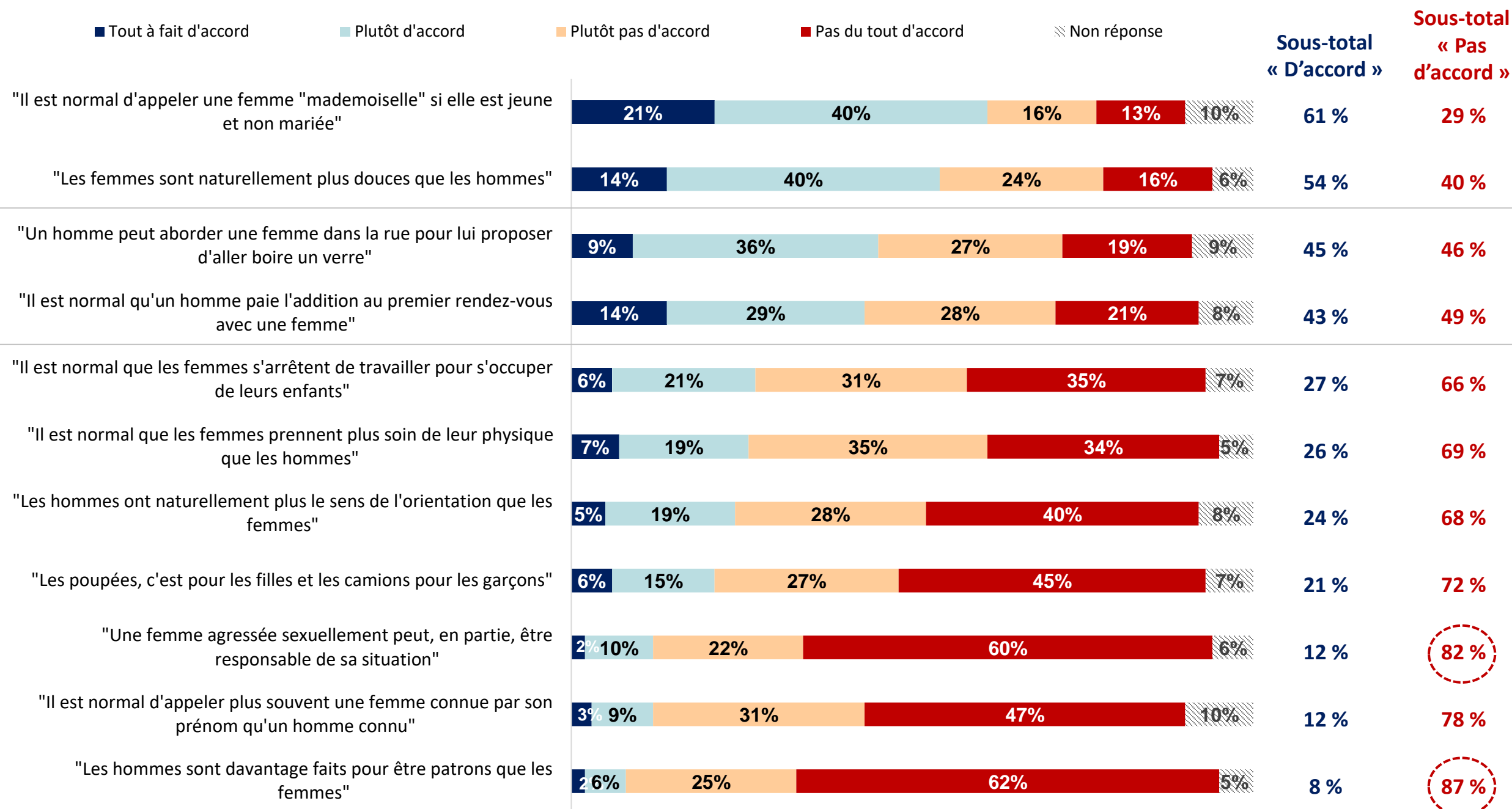
Et dans votre quotidien, où observez-vous le plus les actes et propos sexistes ?

Base : ensemble (3000 personnes)
Trois réponses possibles, total supérieur à 100 %



Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : ensemble (3000 personnes)



Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : ensemble (3000 personnes)

Sous-total
« D'accord »

	"Il est normal d'appeler une femme "mademoiselle" si elle est jeune et non mariée"	"Les femmes sont naturellement plus douces que les hommes"	"Un homme peut aborder une femme dans la rue pour lui proposer d'aller boire un verre"	"Il est normal qu'un homme paie l'addition au premier rendez-vous avec une femme"	"Il est normal que les femmes s'arrêtent de travailler pour s'occuper de leurs enfants"	"Il est normal que les femmes prennent plus soin de leur physique que les hommes"
GLOBAL	61 %	54 %	45 %	43 %	27 %	26 %
Genre						
Femmes	55 %	48 %	41 %	36 %	21 %	18 %
Hommes	67 %	61 %	49 %	49 %	34 %	35 %
Age						
15 – 17 ans	63 %	50 %	44 %	37 %	26 %	19 %
18 – 24 ans	48 %	41 %	57 %	27 %	23 %	17 %
25 – 34 ans	56 %	50 %	57 %	34 %	29 %	25 %
35 – 49 ans	61 %	52 %	53 %	37 %	25 %	21 %
50 – 64 ans	64 %	55 %	45 %	44 %	27 %	24 %
65 ans et plus	66 %	63 %	25 %	57 %	31 %	37 %
Focus jeunes						
Femmes 15-24 ans	51 %	38 %	51 %	28 %	24 %	13 %
Hommes 15-24 ans	54 %	50 %	55 %	32 %	24 %	23 %

Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?

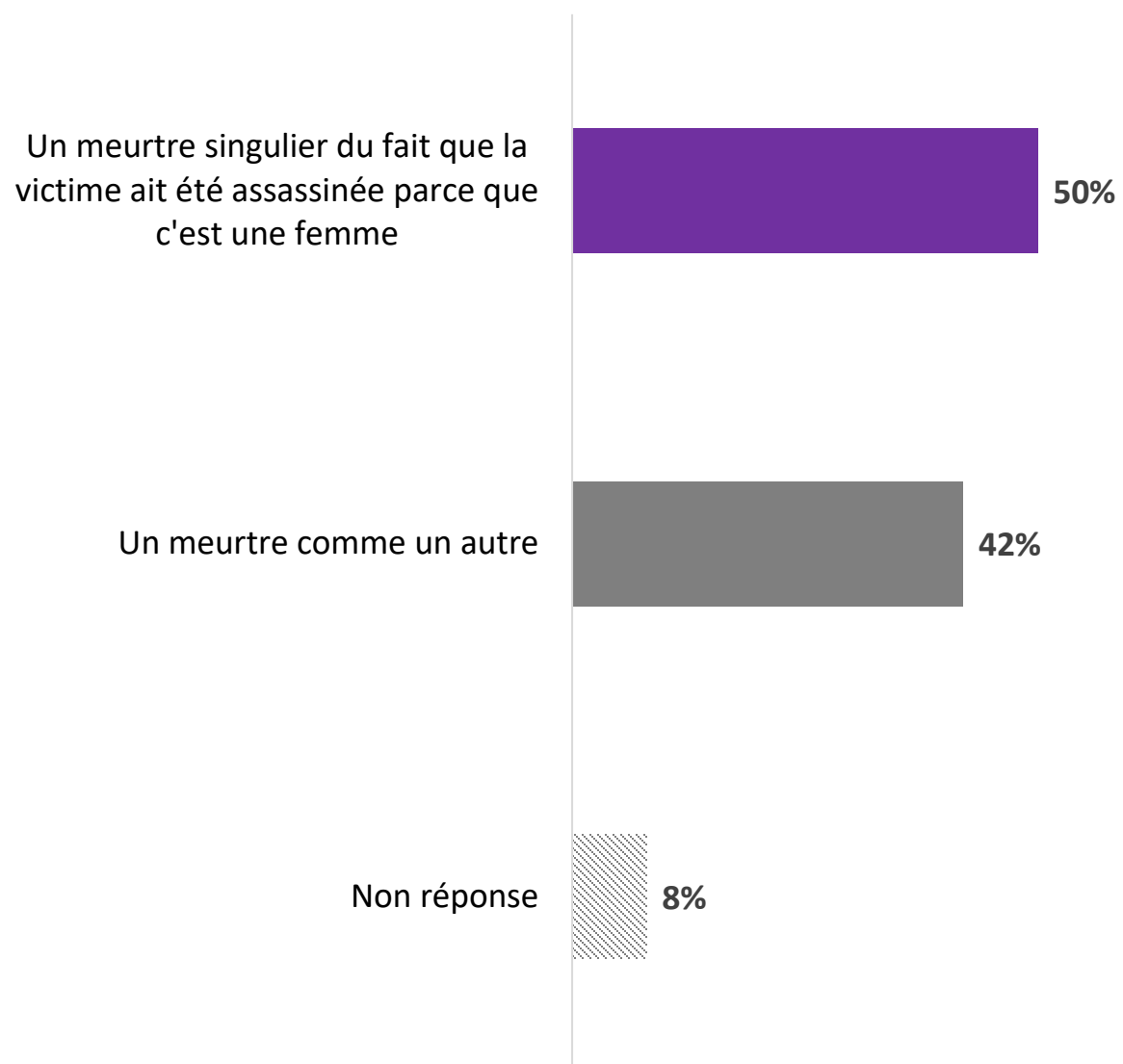
Base : ensemble (3000 personnes)

**Sous-total
« D'accord »**

	"Les hommes ont naturellement plus le sens de l'orientation que les femmes"	"Les poupées, c'est pour les filles et les camions pour les garçons"	"Une femme agressée sexuellement peut, en partie, être responsable de sa situation"	"Il est normal d'appeler plus souvent une femme connue par son prénom qu'un homme connu"	"Les hommes sont davantage faits pour être patrons que les femmes"
GLOBAL	24 %	21 %	13 %	12 %	8 %
Genre					
Femmes	18 %	13 %	9 %	8 %	6 %
Hommes	31 %	30 %	16 %	15 %	12 %
Age					
15 – 17 ans	17 %	15 %	7 %	11 %	8 %
18 – 24 ans	17 %	17 %	14 %	13 %	14 %
25 – 34 ans	23 %	23 %	15 %	13 %	14 %
35 – 49 ans	25 %	21 %	10 %	11 %	9 %
50 – 64 ans	26 %	22 %	10 %	12 %	7 %
65 ans et plus	27 %	23 %	17 %	12 %	5 %
Focus jeunes					
Femmes 15-24 ans	14 %	14 %	8 %	9 %	10 %
Hommes 15-24 ans	20 %	19 %	16 %	17 %	15 %

Pour vous, quand un homme assassine sa conjointe ou son ex-conjointe (féminicide), c'est... ?

Base : ensemble (3000 personnes)



	Un meurtre singulier	Un meurtre comme un autre
GLOBAL	50 %	42 %
Genre		
Femmes	51 %	41 %
Hommes	49 %	43 %
Age		
15 – 17 ans	49 %	42 %
18 – 24 ans	45 %	43 %
25 – 34 ans	43 %	50 %
35 – 49 ans	45 %	49 %
50 – 64 ans	51 %	40 %
65 ans et plus	61 %	34 %

Définition du sexisme par le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes proposée à l'ensemble des interviewé·e·s avant de poursuivre la suite du questionnaire

“

Selon le Haut Conseil à l'Égalité, le sexisme est une idéologie qui repose sur le postulat de l'infériorité des femmes par rapport aux hommes, d'une part, et d'autre part, est un ensemble de manifestations des plus anodines en apparence (remarques...) aux plus graves (viols, meurtres...). Ces manifestations ont pour objet de délégitimer, stigmatiser, humilier ou violenter les femmes et ont des effets sur elles (estime de soi, santé psychique et physique et modification des comportements).

”



Expérience personnelle des femmes

Quel vécu personnel du sexisme ?

Vous-même, avez-vous déjà vécu personnellement des actes sexistes ou avez-vous déjà été destinataire de propos sexistes ?

Base : femmes (1566 personnes)

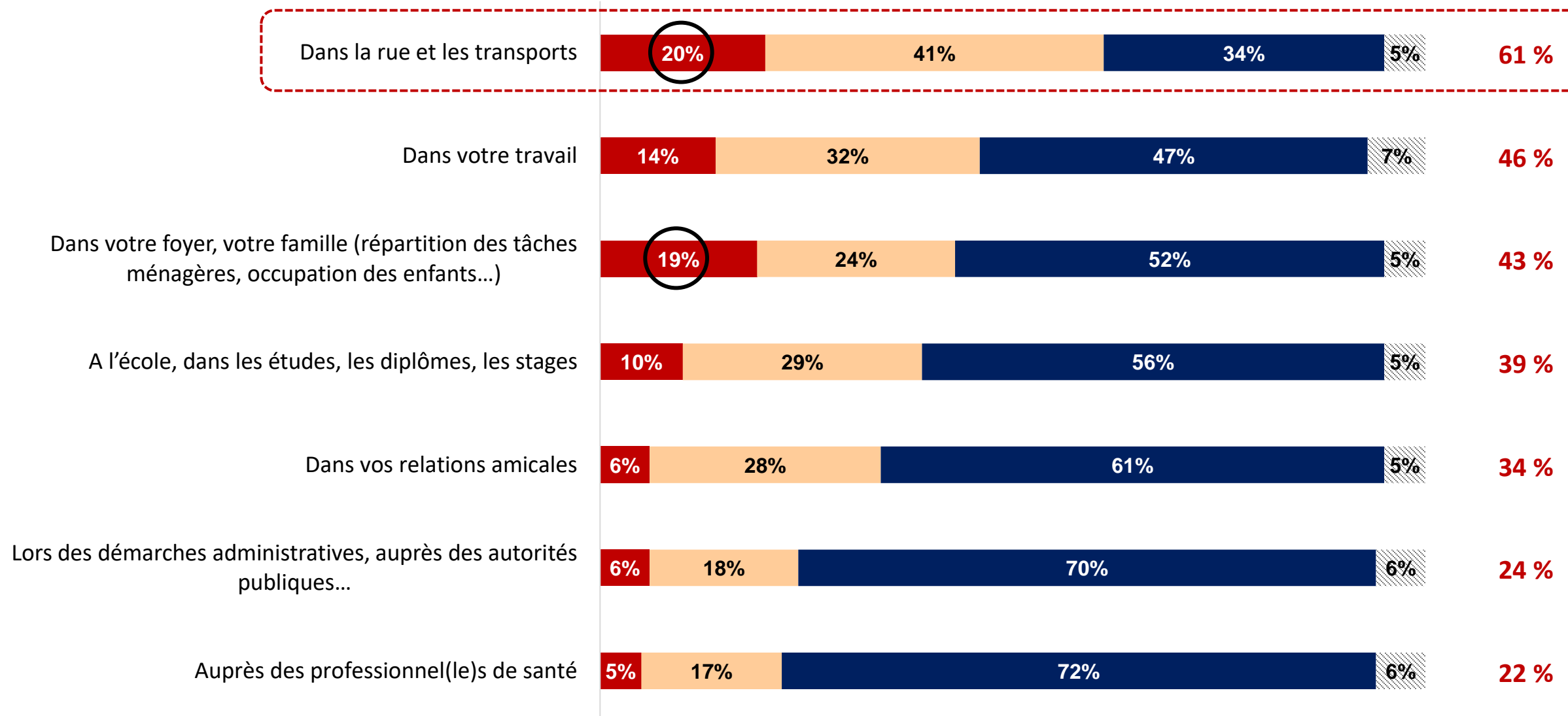
■ Oui à de nombreuses reprises

■ Oui mais rarement

■ Non jamais

▨ Non réponse

**Sous-total
« Oui »**



78 % des Françaises ont vécu personnellement un acte sexiste ou ont été destinataires de propos sexistes.

Vous-même, avez-vous déjà vécu personnellement des actes sexistes ou avez-vous déjà été destinataire de propos sexistes ?

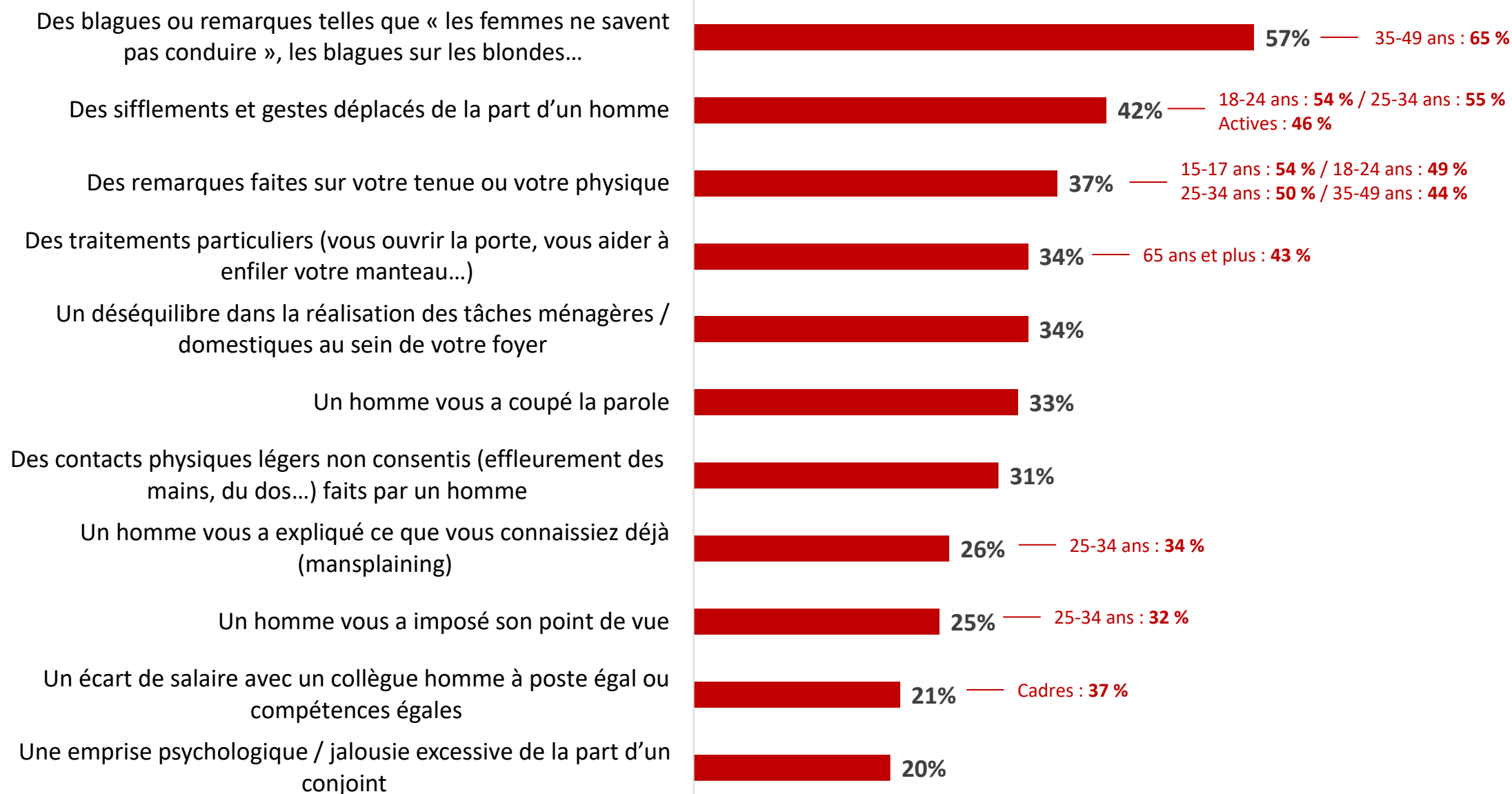
Base : femmes (1566 personnes)

**Sous-total
« Oui »**

	Dans la rue et les transports	Dans votre travail	Dans votre foyer, votre famille	A l'école, dans les études, les diplômes, les stages	Dans vos relations amicales	Lors des démarches administratives, auprès des autorités publiques...	Auprès des professionnel(le)s de santé
GLOBAL	61 %	46 %	43 %	39 %	34 %	24 %	22 %
Age							
15 – 17 ans	61 %	14 %	33 %	56 %	41 %	17 %	13 %
18 – 24 ans	70 %	35 %	48 %	52 %	39 %	29 %	29 %
25 – 34 ans	70 %	52 %	52 %	54 %	41 %	32 %	31 %
35 – 49 ans	62 %	56 %	46 %	42 %	36 %	25 %	23 %
50 – 64 ans	58 %	44 %	40 %	32 %	30 %	21 %	19 %
65 ans et plus	52 %	45 %	37 %	21 %	27 %	19 %	16 %

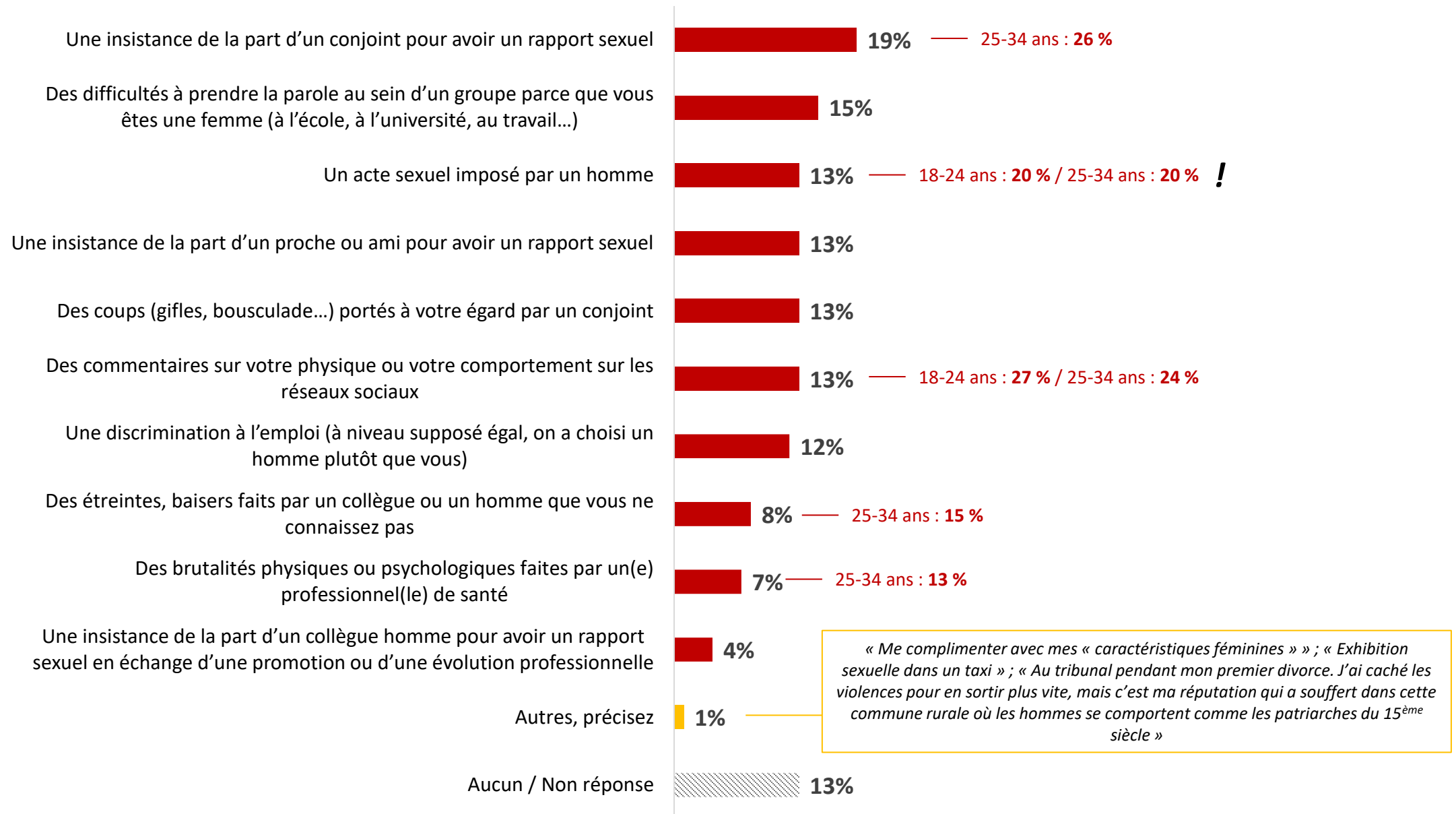
Parmi les situations suivantes, lesquelles avez-vous vécu personnellement ? (vous-même)

Base : femmes (1566 personnes)
Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %



Parmi les situations suivantes, lesquelles avez-vous vécu personnellement ? (vous-même)

Base : femmes (1566 personnes)
Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %

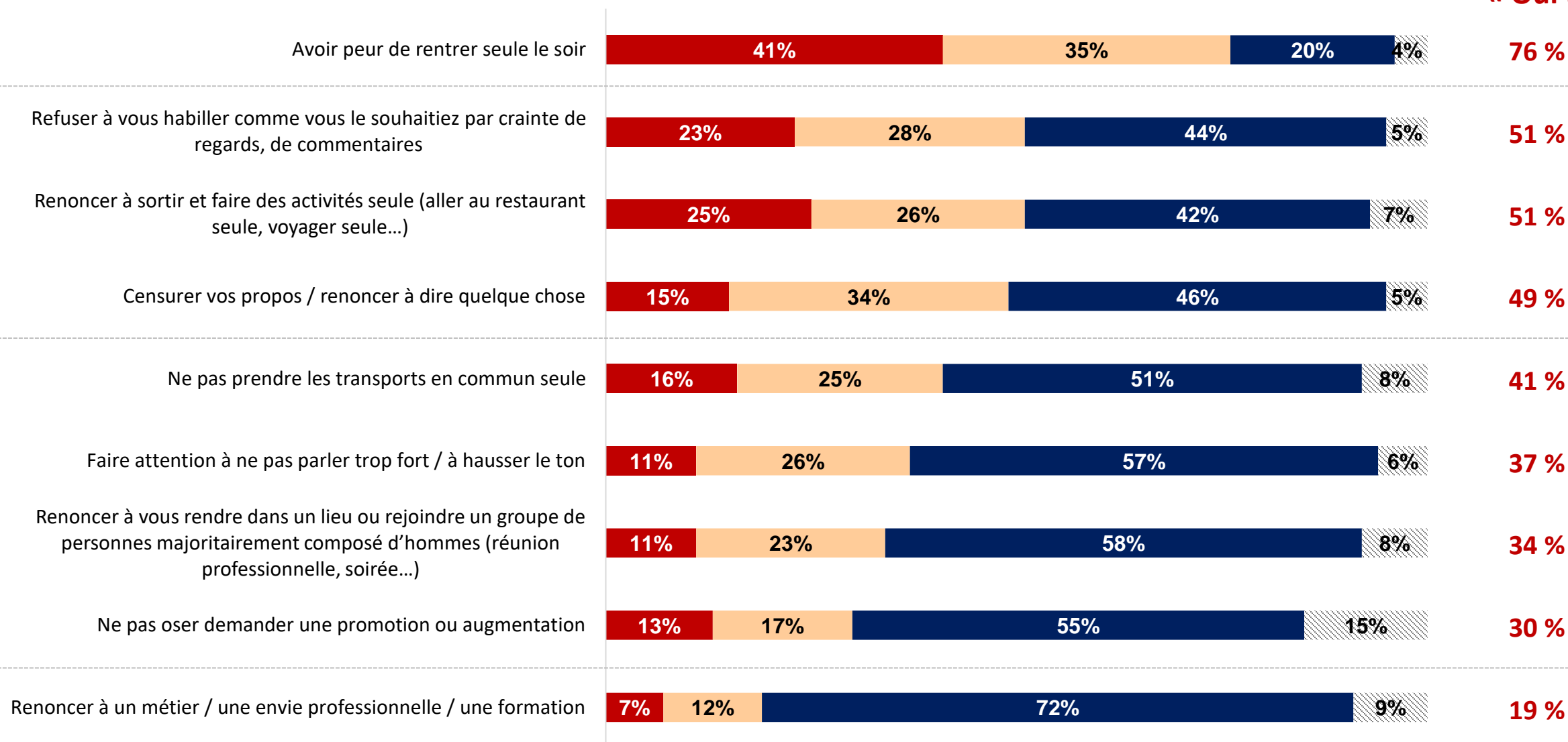


En tant que femme, vous êtes-vous déjà sentie freinée dans un des comportements / habitudes / actions suivant(e)s pour éviter d'être victime d'actes ou propos sexistes ?

Base : femmes (1566 personnes)

■ Oui à de nombreuses reprises ■ Oui mais rarement ■ Non jamais ▨ Non réponse

**Sous-total
« Oui »**



86 % des Françaises ont déjà renoncé à des actions ou ont mis en place des stratégies d'évitement pour ne pas être victimes d'actes ou propos sexistes.

En tant que femme, vous êtes-vous déjà sentie freinée dans un des comportements / habitudes / actions suivant(e)s pour éviter d'être victime d'actes ou propos sexistes ?

Base : femmes (1566 personnes)

Sous-total
« Oui »

	Avoir peur de rentrer seule le soir	Refuser à vous habiller comme vous le souhaitez par crainte de regards, de commentaires	Renoncer à sortir et faire des activités seule	Censurer vos propos, renoncer à dire quelque chose	Ne pas prendre les transports en commun seule	Faire attention à ne pas parler trop fort, à hausser le ton	Renoncer à vous rendre dans un lieu ou rejoindre un groupe de personnes majoritairement composé d'hommes	Ne pas oser demander une promotion ou augmentation	Renoncer à un métier, une envie professionnelle, une formation
GLOBAL	76 %	51 %	51 %	49 %	41 %	37 %	34 %	30 %	19 %
Age									
15 – 17 ans	77 %	55 %	38 %	40 %	42 %	31 %	28 %	13 %	11 %
18 – 24 ans	82 %	70 %	63 %	59 %	55 %	52 %	45 %	30 %	23 %
25 – 34 ans	77 %	66 %	55 %	49 %	52 %	39 %	38 %	34 %	27 %
35 – 49 ans	78 %	60 %	53 %	50 %	45 %	38 %	34 %	35 %	23 %
50 – 64 ans	72 %	44 %	52 %	47 %	36 %	31 %	34 %	32 %	19 %
65 ans et plus	75 %	29 %	45 %	46 %	29 %	34 %	24 %	24 %	11 %



Agir contre le sexisme
*Quelles lutte et prévention
contre le sexisme ?*

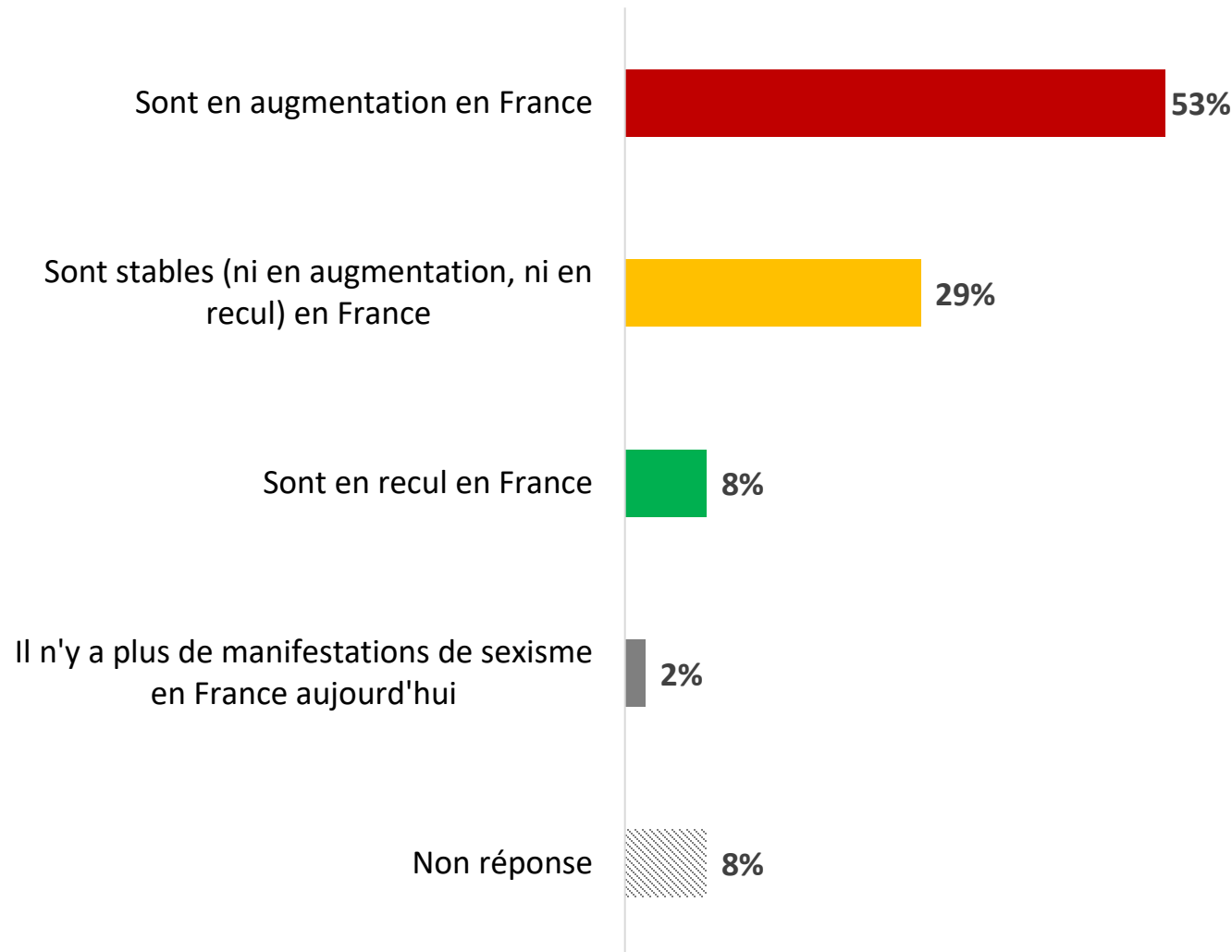


Agir contre le sexisme

Partie 1 : état des lieux du sexisme et de la lutte anti-sexisme en France

Ces cinq dernières années, diriez-vous que les actes et propos sexistes...

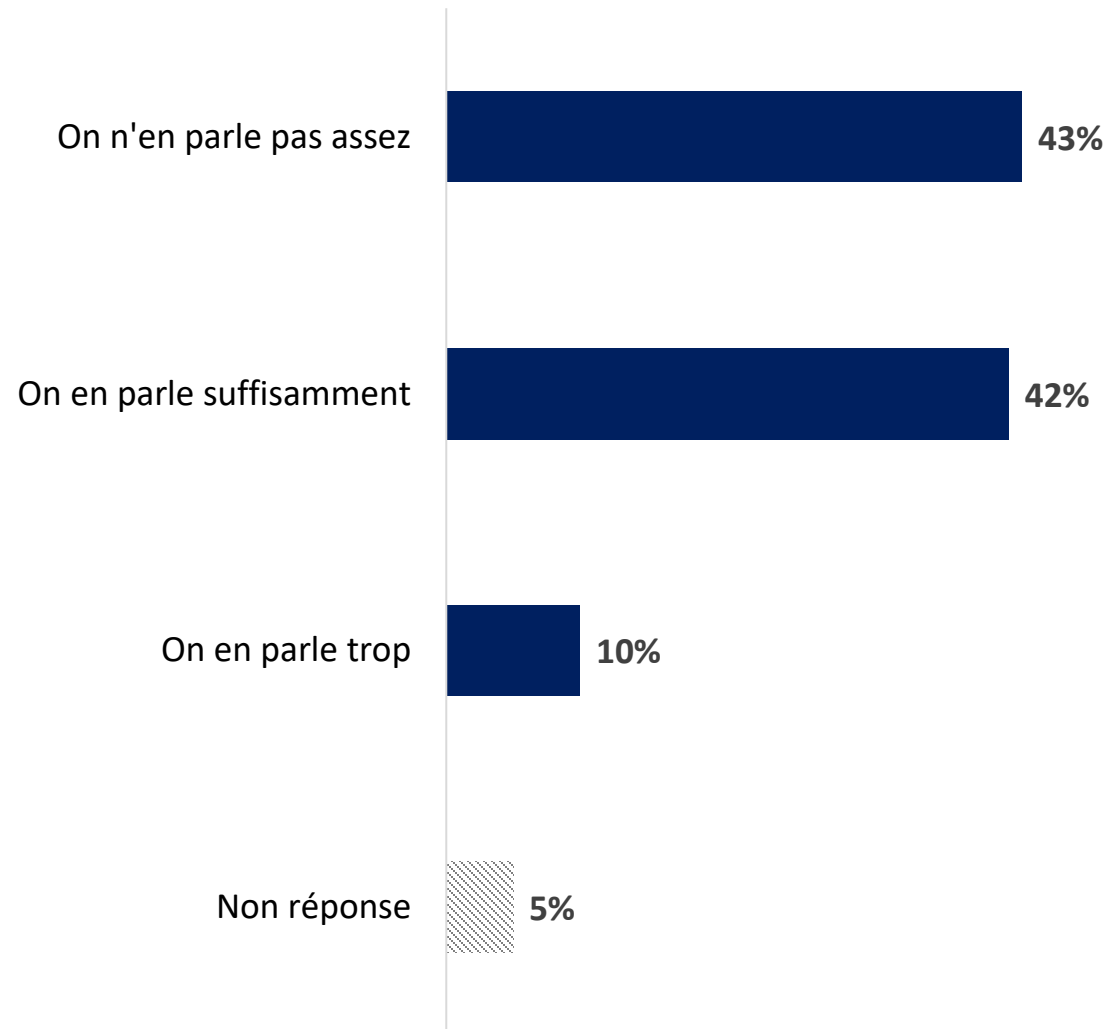
Base : ensemble (3000 personnes)



	En augmentation	Stables	En recul
GLOBAL	53 %	29 %	8 %
Genre			
Femmes	53 %	30 %	6 %
Hommes	53 %	29 %	10 %
Age			
15 – 17 ans	53 %	24 %	15 %
18 – 24 ans	44 %	28 %	14 %
25 – 34 ans	52 %	27 %	9 %
35 – 49 ans	51 %	32 %	9 %
50 – 64 ans	57 %	27 %	6 %
65 ans et plus	56 %	32 %	4 %

En France aujourd'hui, avez-vous le sentiment qu'on parle trop souvent, pas assez ou suffisamment de la lutte contre le sexisme ?

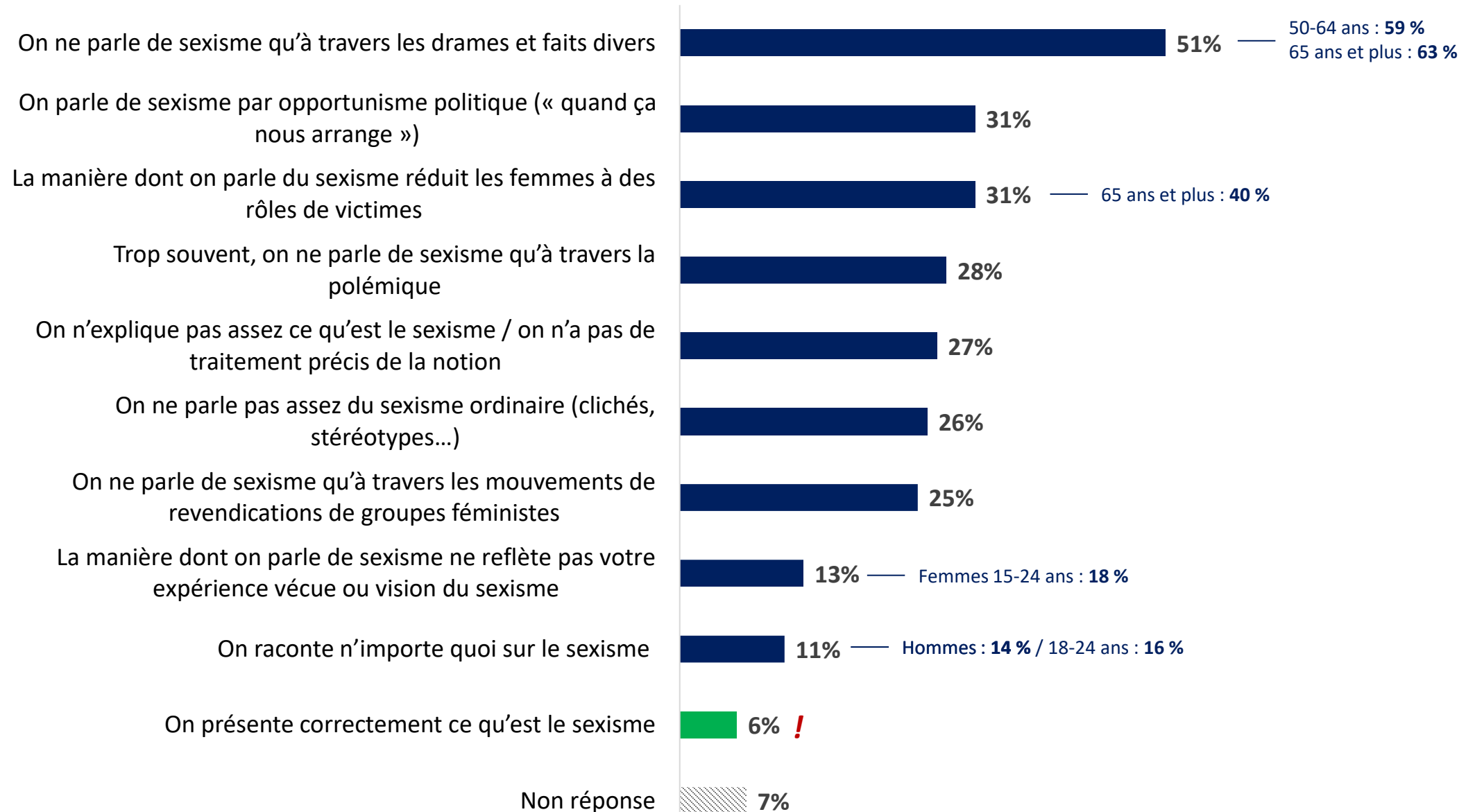
Base : ensemble (3000 personnes)



	Pas assez	Suffisamment	Trop
GLOBAL	43 %	42 %	10 %
Genre			
Femmes	49 %	37 %	9 %
Hommes	36 %	47 %	12 %
Age			
15 – 17 ans	48 %	41 %	4 %
18 – 24 ans	49 %	35 %	7 %
25 – 34 ans	45 %	36 %	13 %
35 – 49 ans	44 %	41 %	11 %
50 – 64 ans	43 %	42 %	10 %
65 ans et plus	37 %	48 %	12 %
Focus jeunes			
Femmes 15-24 ans	55 %	32 %	4 %
Hommes 15-24 ans	42 %	43 %	8 %

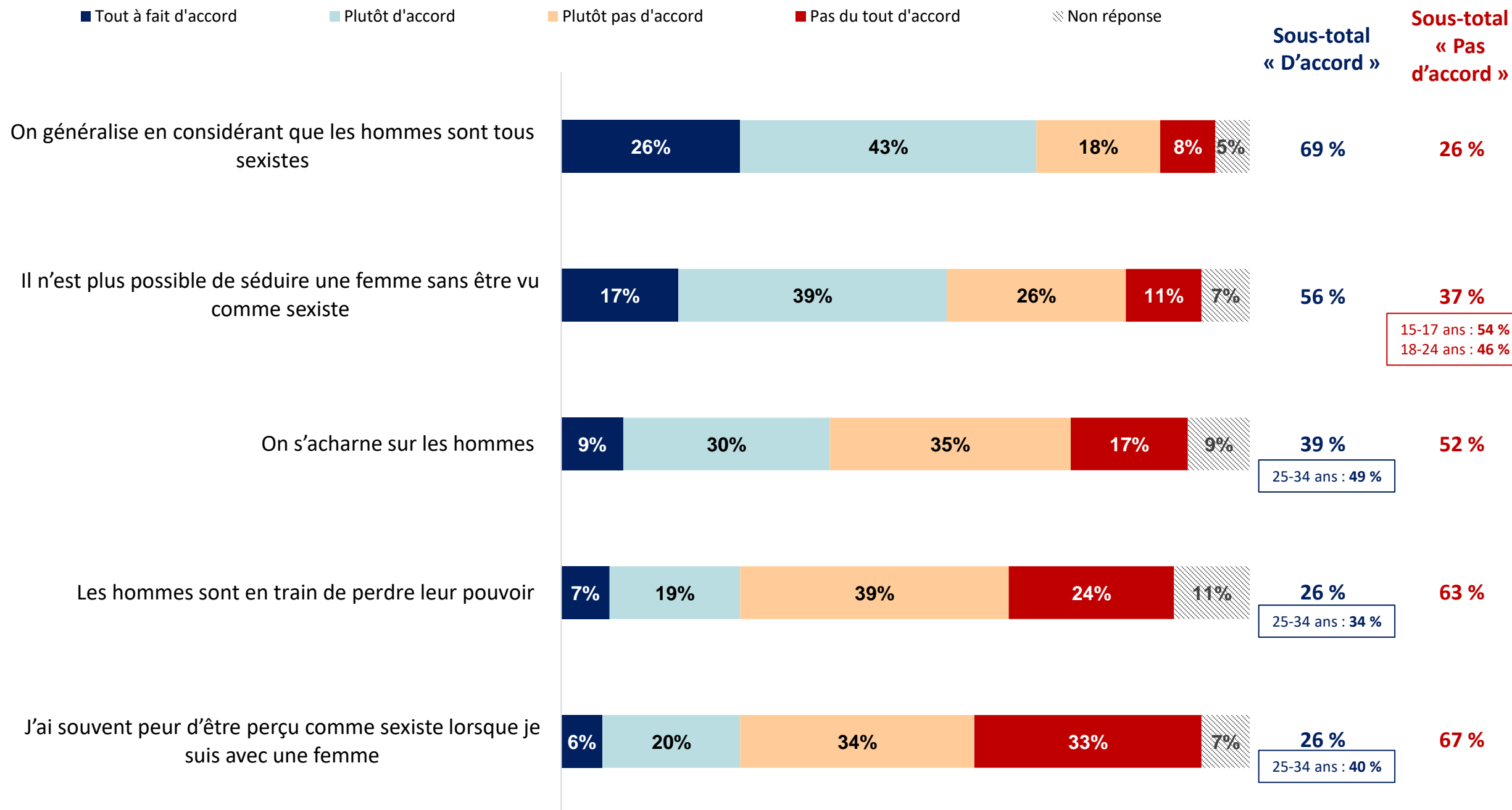
Diriez-vous qu'en règle générale, dans les médias et le débat public... ?

Base : ensemble (3000 personnes)
3 réponses possibles, total supérieur à 100



Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas du tout d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

Base : hommes (1434 personnes)



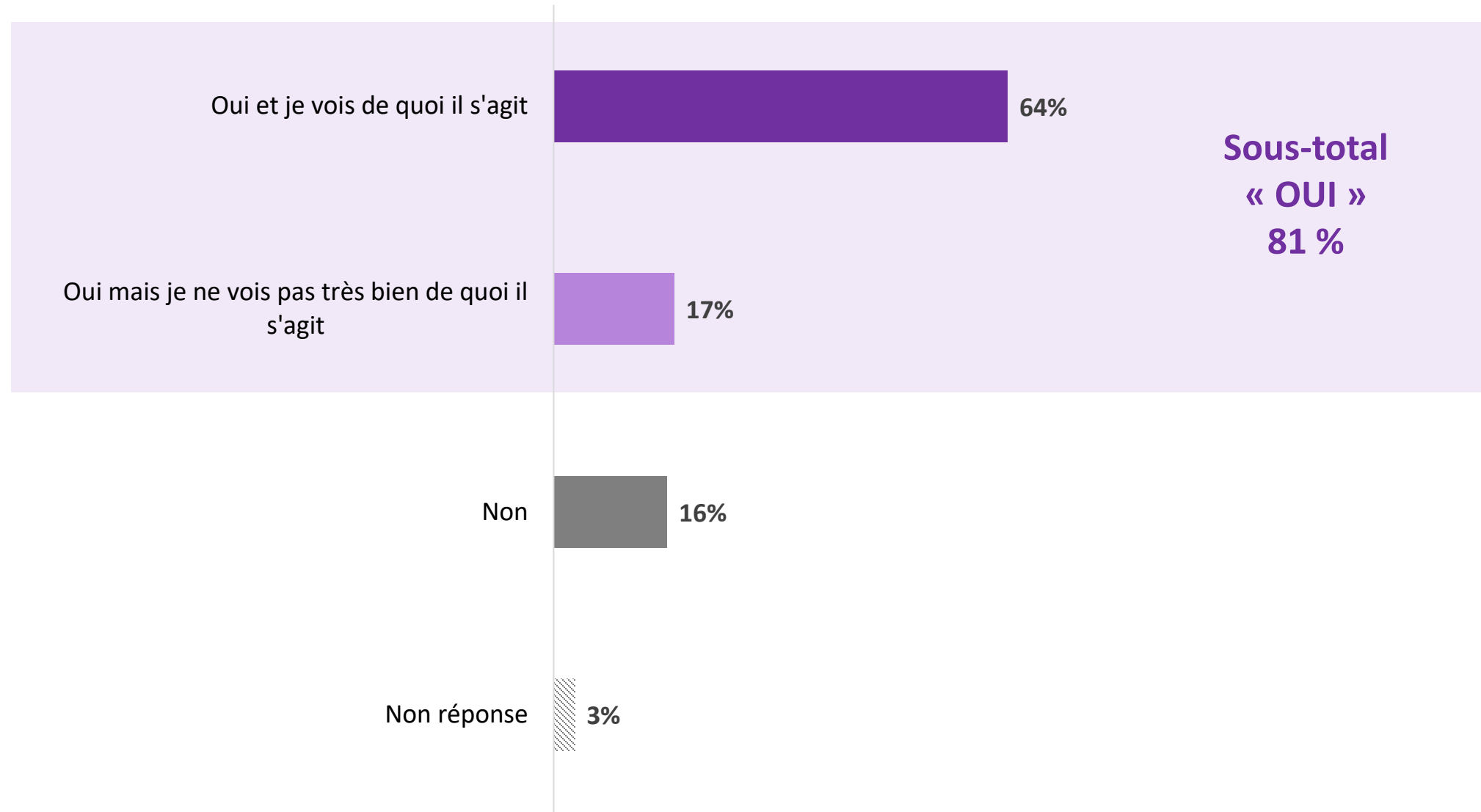


Agir contre le sexisme

Partie 2 : état des lieux et impact des mouvements #metoo et #balancetonporc

Avez-vous entendu parler des mouvements #metoo ou #balancetonporc ?

Base : ensemble (3000 personnes)

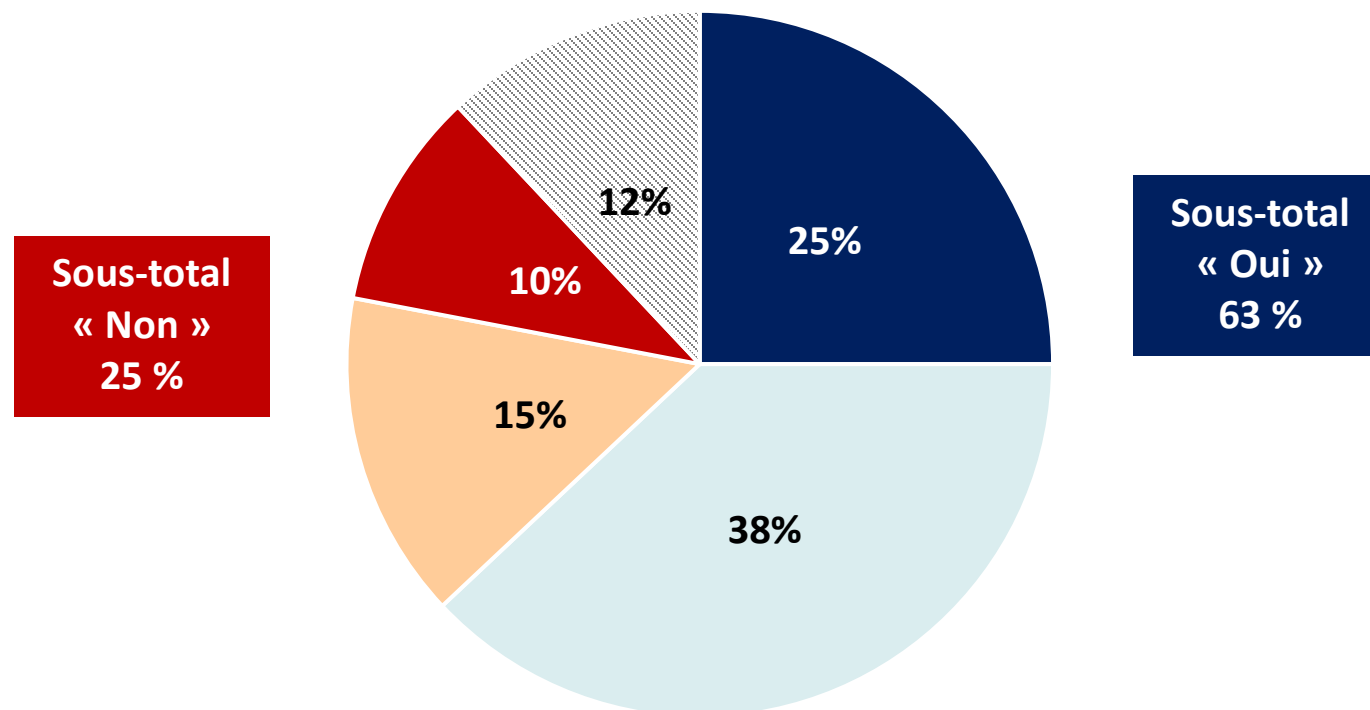


Soutenez-vous ces mouvements ?

Base : ensemble (3000 personnes)

Le mouvement #metoo est un mouvement social apparu en octobre 2017 à la suite des révélations de « l'affaire Weinstein », une personnalité influente du cinéma accusée de harcèlement sexuel, agression sexuelle et viol sur de nombreuses femmes. En France, cela s'est également illustré par le mouvement #balancetonporc. Le mouvement se propage sur les réseaux sociaux et encourage les femmes à prendre la parole sur les manifestations sexistes qu'elles vivent au quotidien (des actes et propos les plus anodins aux plus graves).

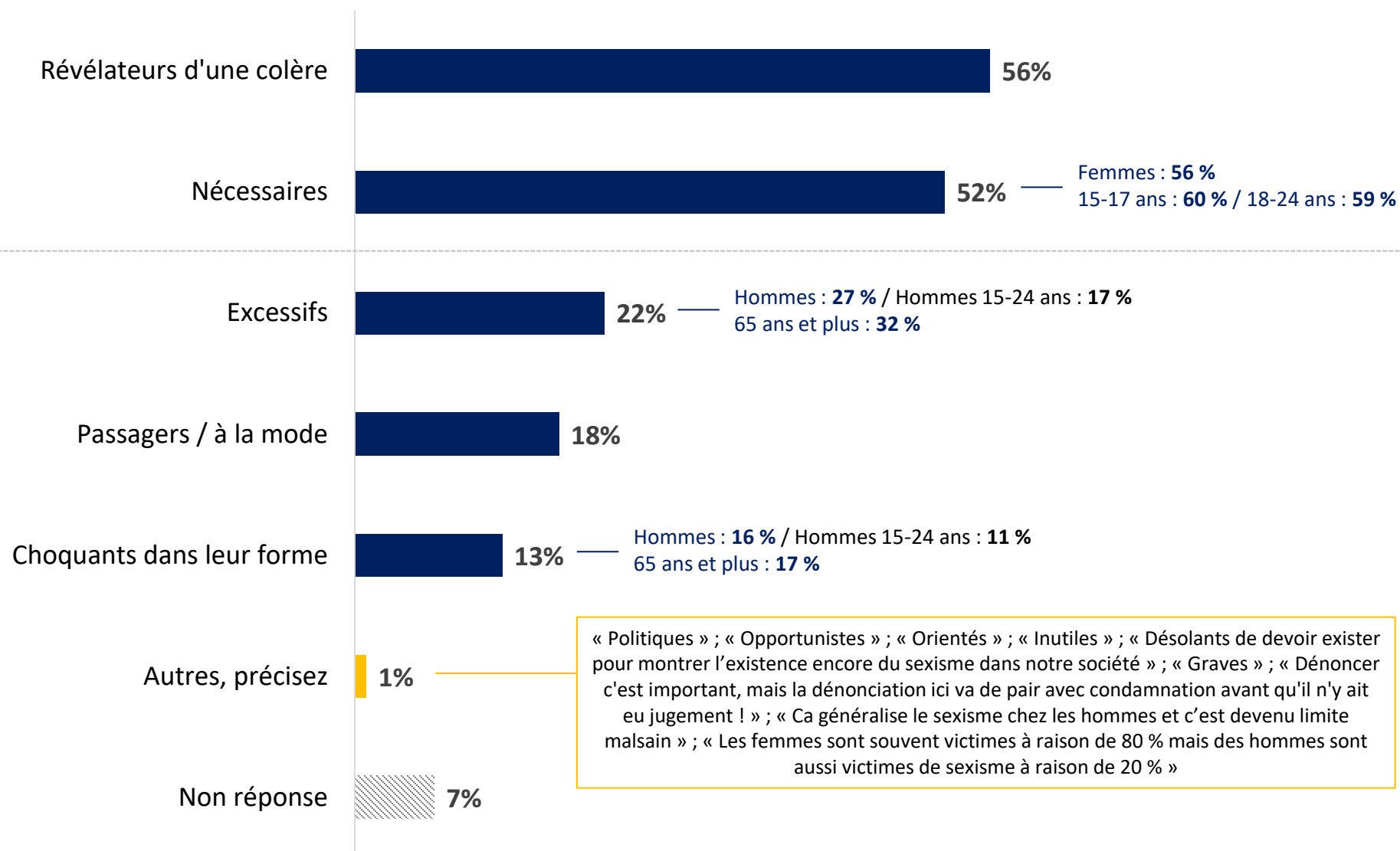
■ Oui tout à fait ■ Oui plutôt ■ Non plutôt pas ■ Non pas du tout ◆ Non réponse



	OUI	Oui, tout à fait
GLOBAL	63 %	25 %
Genre		
Femmes	65 %	29 %
Hommes	61 %	22 %
Age		
15 – 17 ans	70 %	34 %
18 – 24 ans	71 %	38 %
25 – 34 ans	69 %	35 %
35 – 49 ans	65 %	26 %
50 – 64 ans	62 %	22 %
65 ans et plus	55 %	16 %
Focus jeunes		
Femmes 15-24 ans	73 %	44 %
Hommes 15-24 ans	67 %	28 %

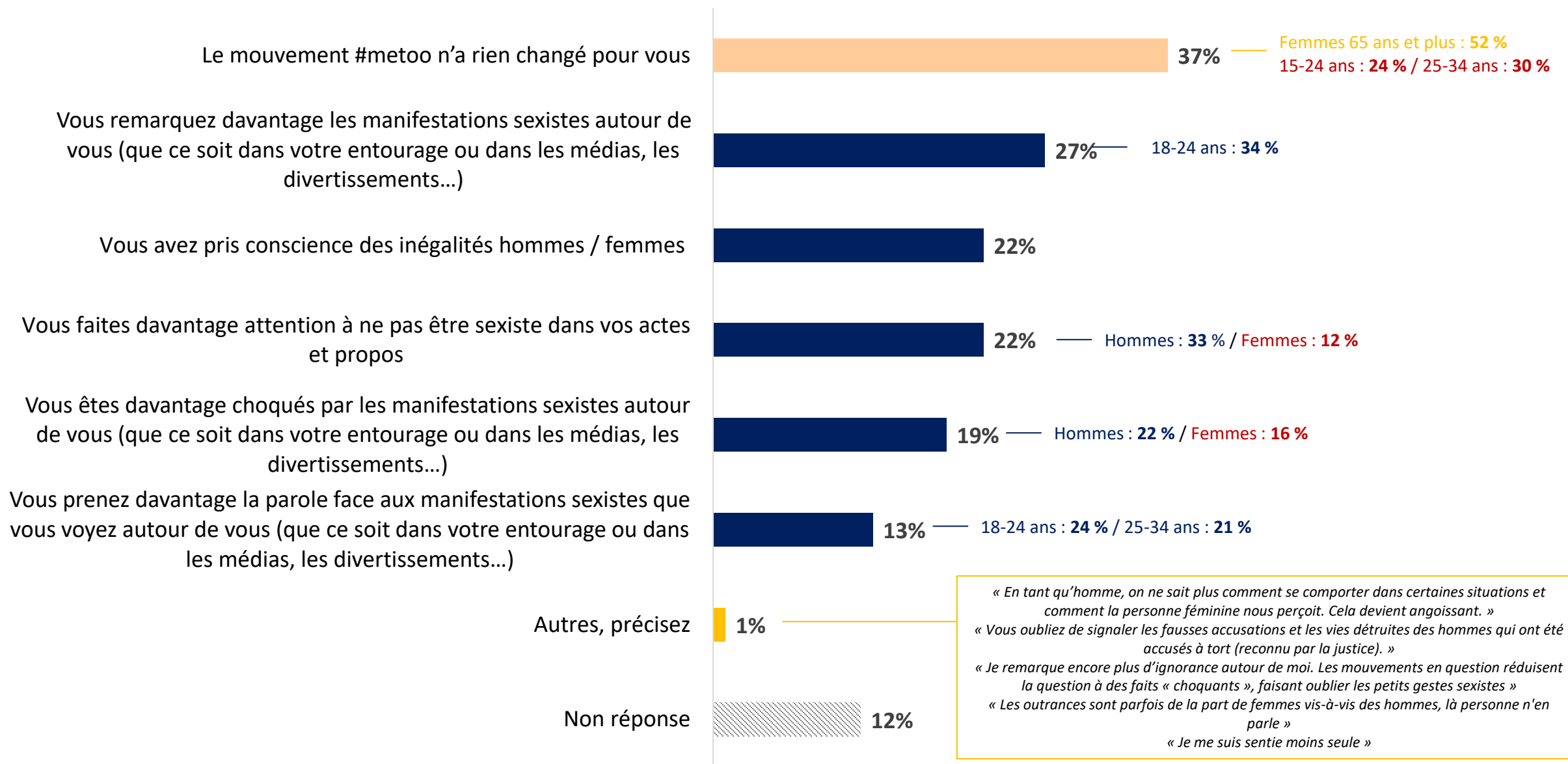
Diriez-vous que ces mouvements sont avant tout...

Base : ensemble (3000 personnes)
2 réponses possibles, total supérieur à 100 %



Depuis ces mouvements #metoo et #balancetonporc, diriez-vous que... ?

Base : ensemble (3000 personnes)
3 réponses possibles, total supérieur à 100 %





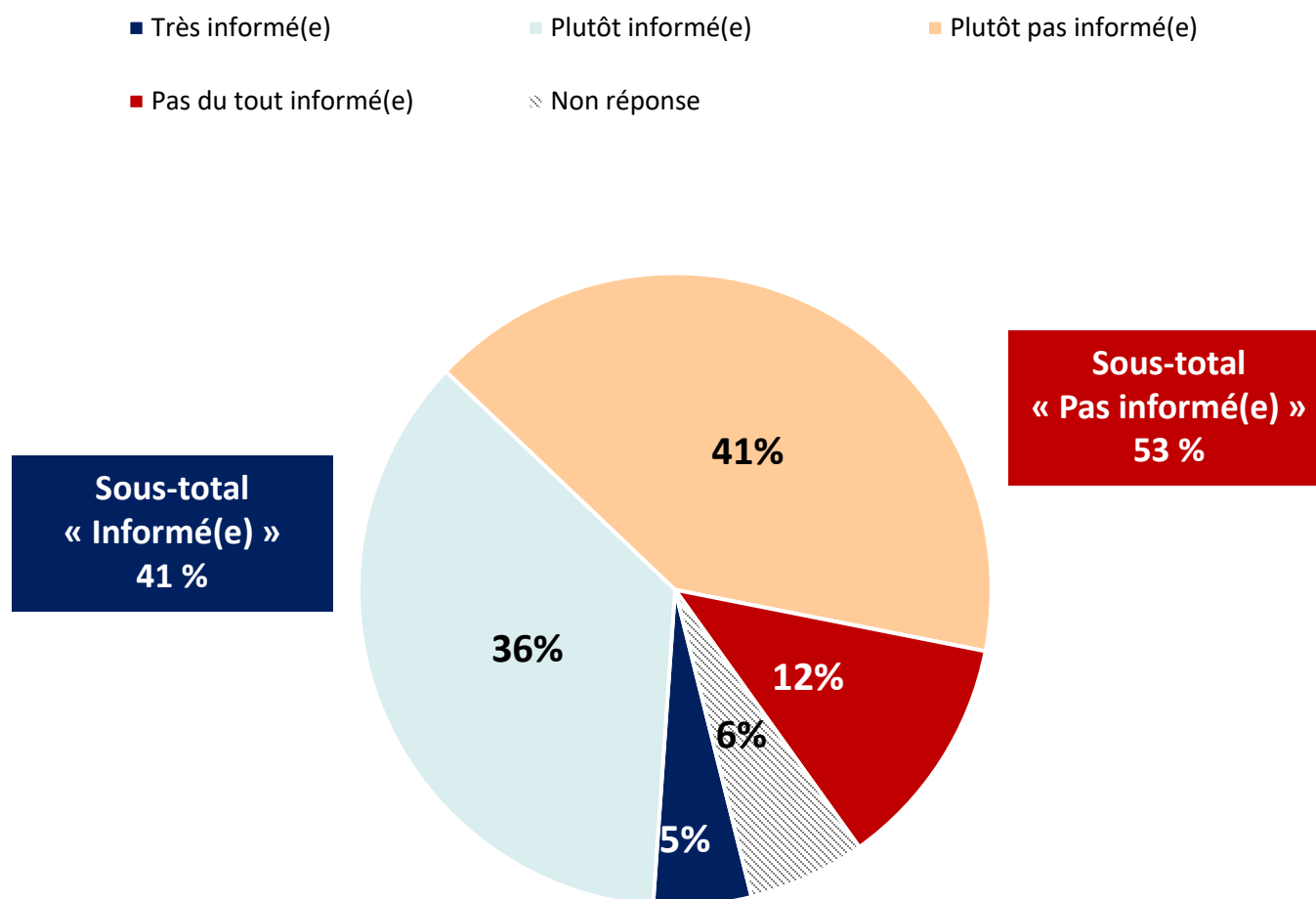
Agir contre le sexisme

Partie 3 : information, perception de l'arsenal législatif et pénal en matière de lutte contre les actes et propos sexistes



Avez-vous le sentiment d'être très informé(e), plutôt informé(e), plutôt pas informé(e) ou pas du tout informé(e) sur les lois et sanctions existantes pour lutter contre le sexisme ?

Base : ensemble (3000 personnes)

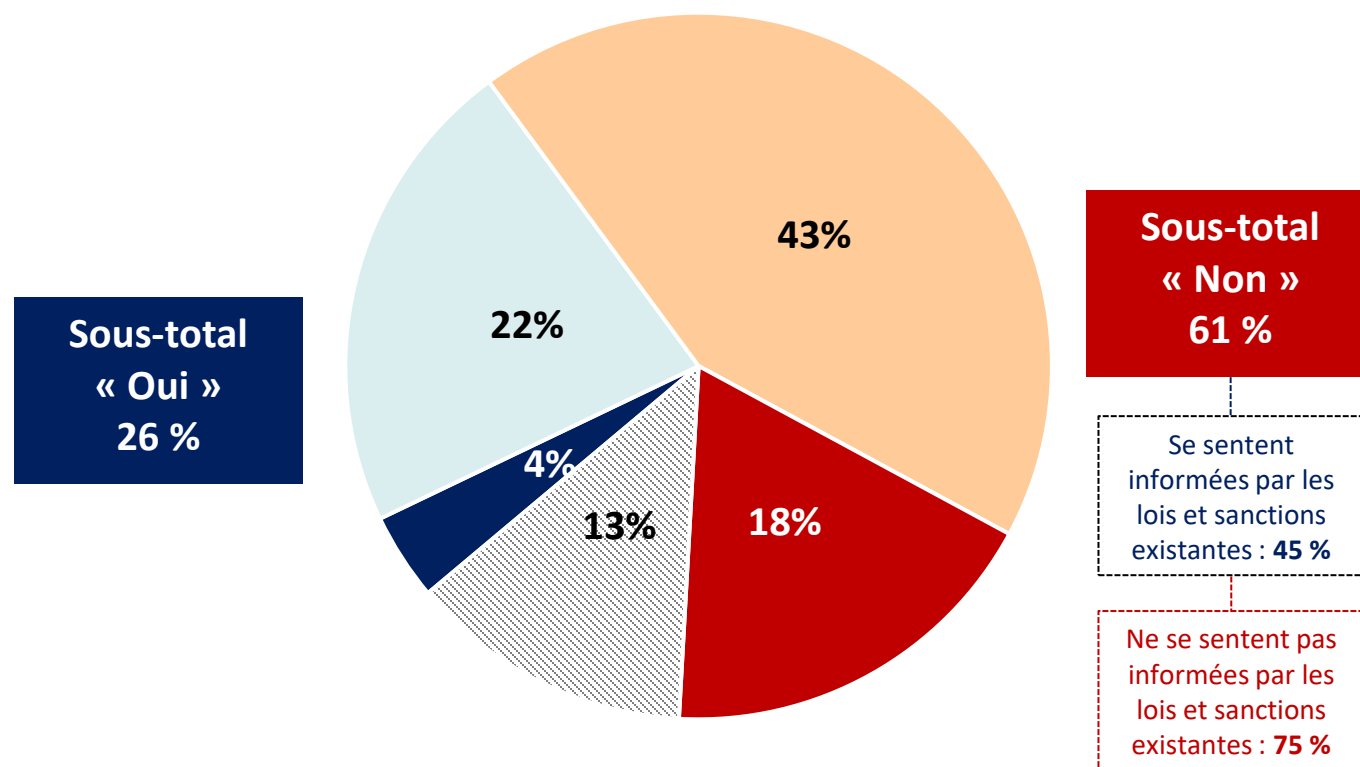


	Sous-total « Informé(e) »	Sous-total « Pas informé(e) »
GLOBAL	41 %	53 %
Genre		
Femmes	34 %	60 %
Hommes	49 %	46 %
Age		
15 – 17 ans	34 %	61 %
18 – 24 ans	36 %	58 %
25 – 34 ans	41 %	51 %
35 – 49 ans	37 %	57 %
50 – 64 ans	43 %	51 %
65 ans et plus	48 %	49 %
Focus jeunes		
Femmes 15-24 ans	30 %	63 %
Hommes 15-24 ans	41 %	54 %

En tant que femme, vous sentez-vous suffisamment protégée des actes et propos sexistes par les lois et sanctions existantes ?

Base : femmes (1566 personnes)

■ Oui tout à fait ■ Oui plutôt ■ Non plutôt pas ■ Non pas du tout ■ Non réponse

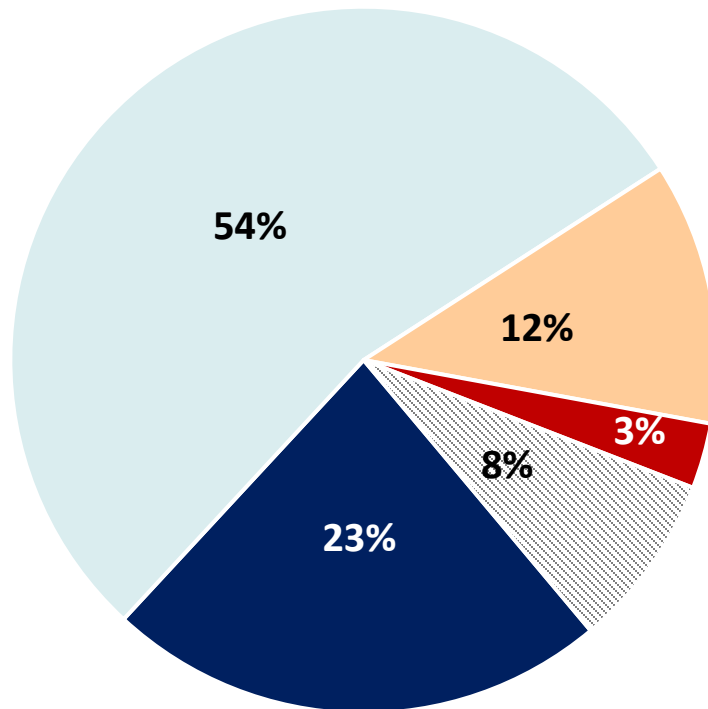


	NON	Non, pas du tout
GLOBAL	61 %	18 %
Age		
15 – 17 ans	70 %	17 %
18 – 24 ans	71 %	33 %
25 – 34 ans	71 %	32 %
35 – 49 ans	65 %	20 %
50 – 64 ans	61 %	13 %
65 ans et plus	47 %	8 %

Avez-vous le sentiment qu'une partie des actes et propos sexistes sont tolérés / impunis dans la société ?

Base : ensemble (3000 personnes)

■ Oui tout à fait ■ Oui plutôt ■ Non plutôt pas ■ Non pas du tout ■ Non réponse



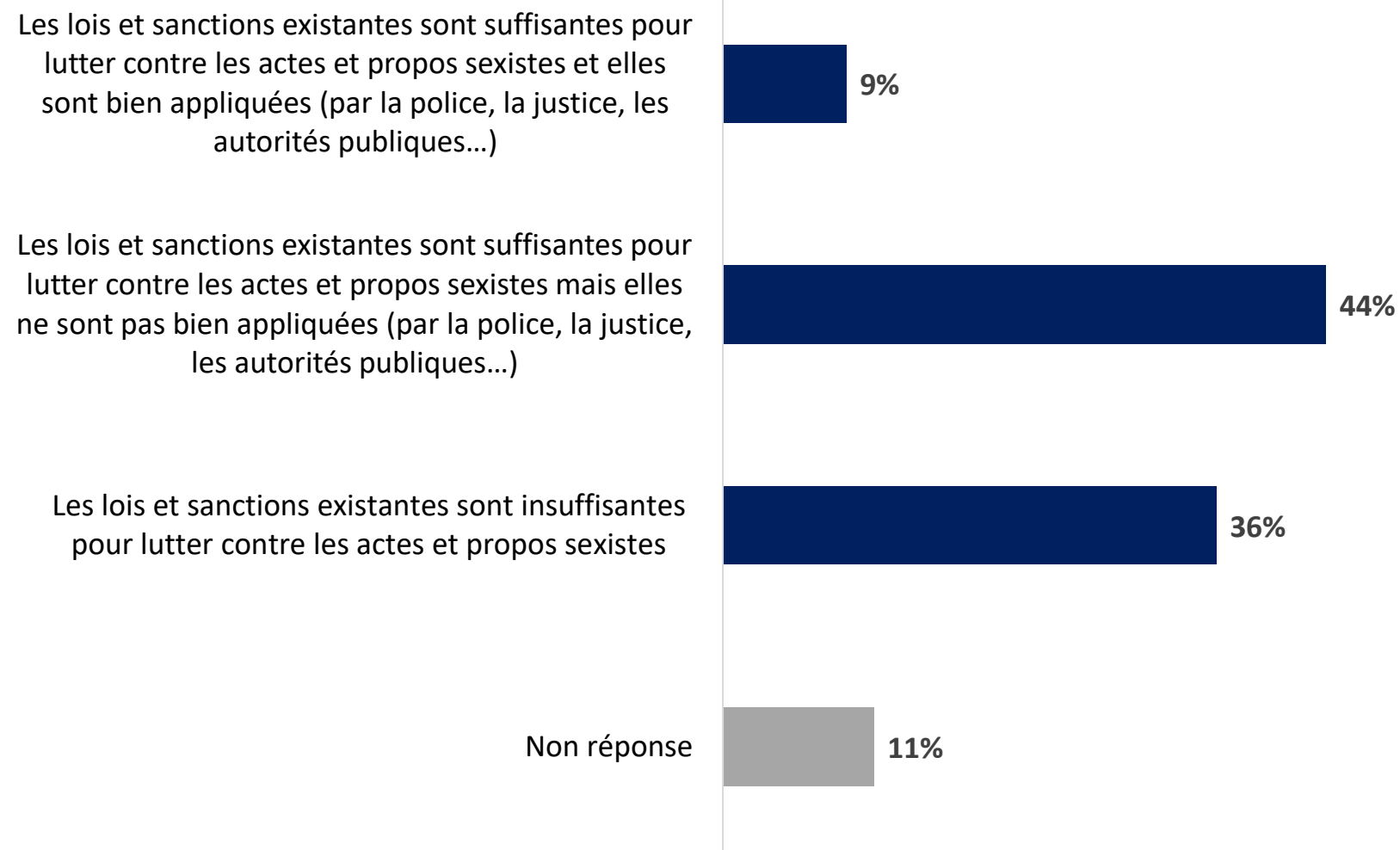
**Sous-total
« Oui »
77 %**

**Sous-total
« Non »
15 %**

	OUI	Oui, tout à fait
GLOBAL	77 %	23 %
Genre		
Femmes	80 %	28 %
Hommes	74 %	17 %
Age		
15 – 17 ans	82 %	26 %
18 – 24 ans	69 %	29 %
25 – 34 ans	76 %	31 %
35 – 49 ans	78 %	24 %
50 – 64 ans	78 %	22 %
65 ans et plus	78 %	15 %

Avec laquelle des propositions suivantes êtes-vous le plus en accord ?

Base : ensemble (3000 personnes)



**« Les lois et sanctions existantes sont suffisantes »
53 %**

Avec laquelle des propositions suivantes êtes-vous le plus en accord ?

Base : ensemble (3000 personnes)

	Les lois et sanctions existantes sont suffisantes et bien appliquées	Les lois et sanctions existantes sont suffisantes mais ne sont pas bien appliquées	Les lois et sanctions existantes sont insuffisantes
GLOBAL	9 %	44 %	36 %
Genre			
Femmes	6 %	39 %	44 %
Hommes	12 %	49 %	27 %
Âge			
15 – 17 ans	7 %	42 %	38 %
18 – 24 ans	10 %	34 %	39 %
25 – 34 ans	12 %	32 %	44 %
35 – 49 ans	8 %	40 %	40 %
50 – 64 ans	7 %	45 %	38 %
65 ans et plus	9 %	58 %	25 %
Sentiment d'information sur les lois et sanctions existantes			
Se sentent informé(e)s sur les lois et sanctions existantes	15 %	53 %	28 %
Ne se sentent pas informé(e)s sur les lois et sanctions existantes	5 %	40 %	45 %

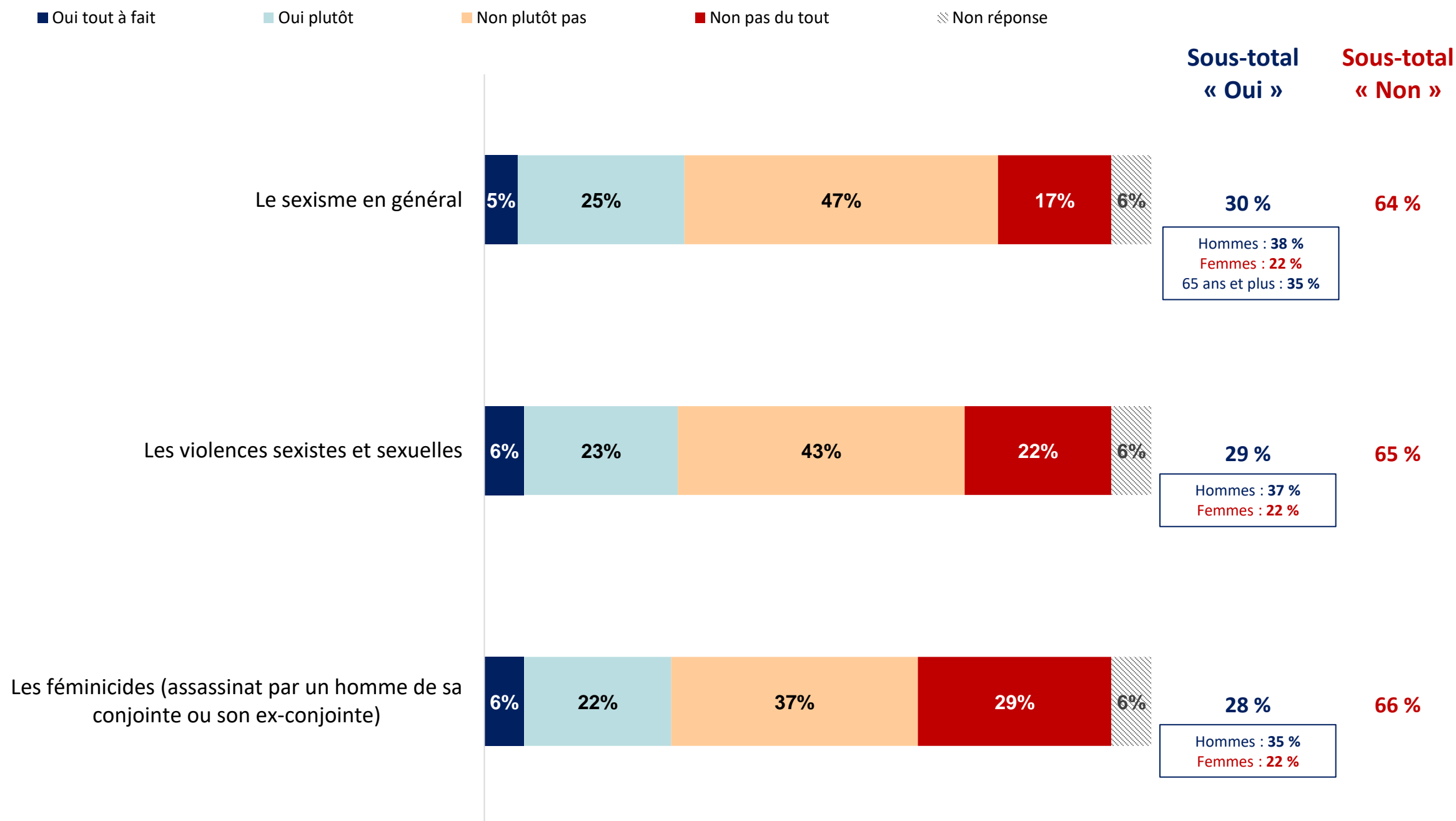


Agir contre le sexisme

Partie 4 : opinion et attentes sur l'action des pouvoirs publics

Selon vous, les pouvoirs publics (gouvernant(e)s, élu(e)s, police, justice...) font-ils aujourd'hui tout ce qu'il faut pour lutter contre...

Base : ensemble (3000 personnes)



La prévention et la lutte contre le sexisme en France sont-elles des sujets importants pour vous ?

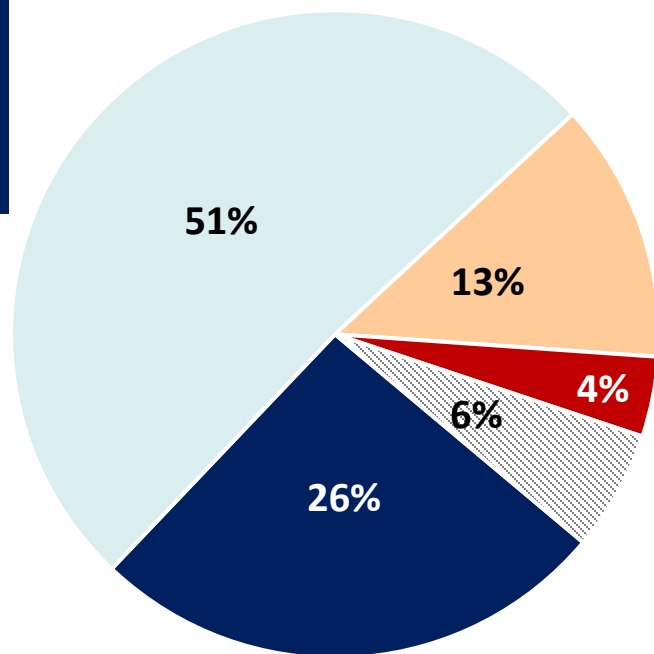
La prévention et la lutte contre le sexisme doivent-elles être des sujets prioritaires pour les pouvoirs publics (gouvernement, élu(e)s, police, justice...) ?

Base : ensemble (3000 personnes)

■ Oui tout à fait ■ Oui plutôt ■ Non plutôt pas ■ Non pas du tout ✕ Non réponse

**Sous-total
« Oui,
important »
77 %**

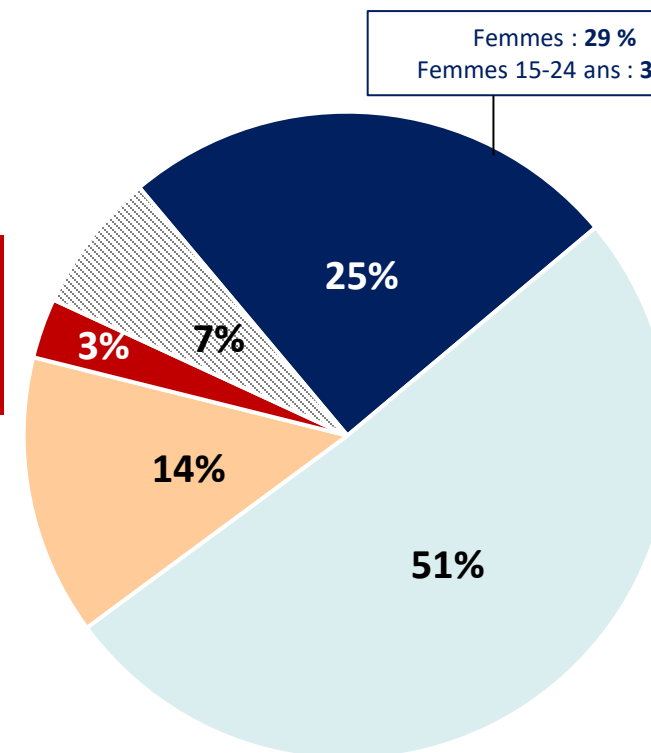
Femmes : 81 %
Hommes : 73 %



Femmes : 31 %
Femmes 15-24 ans : 40 %

**Sous-total
« Non »
17 %**

**Sous-total
« Non »
17 %**



Femmes : 29 %
Femmes 15-24 ans : 35 %

**Sous-total
« Oui, une
priorité »
76 %**

Femmes : 80 %
Hommes : 72 %

VIAVOICE

« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. »
Joris-Karl Huysmans

Études Conseil Stratégie pour l'avenir des entreprises et des institutions Paris - Londres - Casablanca

Retrouvez toutes nos
actualités :



Les récentes études d'opinion Viavoice réalisées pour
HEC, Libération, Le Monde, Le Figaro, Les Échos, BFM Business, France 2, RTL et France Inter
sont consultables sur www.institut-viavoice.com
9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.



CONSEILS

VIAVOICE | GLOBAL CENTER FOR THE FUTURE | BLOOMTIME | LES TEMPS NOUVEAUX